

27 / bienvenue@planbey.com Plan Bey Dorothée Duplan & Marie Bey contact presse



WAJDI MOUAWAD



Wajdi Mouawad est artiste associé à l'espace Malraux scène nationale



La transparence L'imagination n'invente rien. Elle prend simplement ce qui est à portée des plafonds de la main : une chaise, une table et puis une douleur, une peine, une frayeur. Elle prend cela qui est là, incohérent, pour tenter de créer une cohérence, un sens. par Wajdi Mouawad Celui qui joue à ce jeu, ne sait pas toujours à quoi il s'expose : mélanger une chaise, mars 2007 une table, avec un souvenir d'enfance et une colère d'adulte peut être aveuglant de folie : soudain, là, à force de jouer avec cela qui est sous la main, le sol glisse pour laisser voir la beauté sordide qui se cache, souterraine depuis toujours à nos vies, la beauté impitoyable et son gouffre saisissant, la poésie, gueule béante qui nous dévore à jamais. Emportés, emportées, nous voilà tous emportés. l'écris. le divague.

> le ne sais pas ce qui se passe, ni depuis quand, ni pourquoi, et c'est horrible et sidérant à la fois, mais je constate, oui, que plus les jours passent, moins je m'intéresse à beaucoup de choses ; plus je deviens curieux en profondeur si je puis dire, sur des sujets qui n'en sont plus. Pour dire la vérité, je ne parviens plus à m'intéresser à la sociologie par exemple, le ne parviens plus à écouter sérieusement une explication du monde qui passe par l'intime ou par le privé. La psychanalyse m'apparaît comme un jeu. Alors quoi ? Comment regarder le monde puisque partout on ne le regarde que de cette manière ? Hier, voyez-vous, encore, un jeune homme est entré dans un collège pré-universitaire à Montréal, au Québec, et a fait feu : dans les journaux, on nous a parlé de son intimité, on nous a parlé de sa famille, on a convoqué des sociologues pour nous expliquer les raisons de cela, lui qui affirmait hair le monde et, pour finir, on a donné la parole aux psychologues qui nous ont expliqué les raisons internes qui ont poussé cet homme égaré à ne plus s'appartenir. Et c'est ainsi à chaque événement : l'intime, le privé, le social et le psychique débarquent, Pourquoi cela me rend-t-il malade? Depuis longtemps, donc, on ne croit plus que la poésie puisse parler en faveur des douleurs et des mystères de nos agissements. Trop abstrait. Bon pour les théâtres. Les artistes. Les fous, Voyez: « La communication tue la communion », (Robert Davreu). Catastrophe catastrophe.

> Des amis, avec affection, suite aux événements qui se sont déroulés cet été au Liban, m'ont demandé d'écrire quelque chose soit pour le programme d'Incendies soit pour celui de Forêts, de Littoral ou encore pour celui de Willy Protagoras enfermé dans les toilettes. Ils m'ont donné une place pour prendre la parole. Ce n'est en effet pas banal, tristement pas banal puisque voici des pièces, Incendies, Forêts, Littoral, rattrapées sauvagement par la réalité politique du monde. Mes amis m'ont dit : « écris ! ». Écrire. Oui. Mais comment ? le repense à ce film de Gus Van Sant, Elephant: un jeune homme, ange blond au chandail jaune, entre dans une pièce, sorte de chapelle de polyvalente et, sans raison, se met à pleurer. Une jeune fille le rejoint. Elle lui demande : « Qu'est ce qu'il y a ? » il répond : « Je ne sais pas ». Le voici le couteau planté dans la gorge, l'enfance au grand complet. « Je ne sais pas ». - Écris, Wajdi. - Je ne sais pas!

> Pour sortir de ma trachée la lame enfoncée, j'ai décidé, et c'est à prendre ou à laisser, de faire un inventaire de ce que je savais et de ce que je ne savais pas pour parvenir, peut-être, à trouver parmi cet amas d'ignorance, le fil, les mots justes pour répondre à l'invitation si généreuse de mes amis : écrire. Inventaire donc comme oiseau dans le ciel : je sais voyager. Partir pour Moscou ne me fait plus peur. Je sais comment réserver un billet d'avion sans adresser la parole à qui que ce soit et les correspondances d'un aéroport vers un autre pour les vols en transit ne m'effraient pas. Je sais toujours ce que je dois dire aux douaniers lorsque je m'apprête à pénétrer dans un nouveau pays. J'utilise approximativement certaines langues étrangères et il y a longtemps je parlais couramment une langue effrayante. Mais je ne sais plus les noms des fleurs. Je ne sais pas, contrairement à mon ami Éric Champoux, éclairagiste sur tous mes spectacles, réparer la coque d'un bateau. Je sais donner un sens aux choses lorsque cela est nécessaire et lorsque cela n'est pas nécessaire, je deviens aussi vide qu'une cloche brisée.

Je sais éteindre mon cellulaire, je sais payer mes comptes d'électricité. Je sais mentir et ceux qui savent mentir me semblent moins dangereux et moins méchants que ceux qui prétendent ne pas savoir mentir. Je sais comment utiliser un agenda qu'il soit électronique ou non et chaque rendez-vous devient une étape qui saura me conduire vers une étape suivante, rendez-vous différent, d'amour ou d'affaire. Je mange pour assouvir une faim qui reviendra et je mangerai de nouveau, et de nouveau la faim reviendra et je mangerai encore et cette chute sans fin vers un plus bas qui aura toujours son plus bas, fait évaporer toute cohésion, toute beauté et toute joie. Je ne sais pas traire une vache.

Il y a longtemps, je m'agenouillais aux abords des routes, j'ouvrais les bras et je faisais des prières sans avoir peur du ridicule. Je crois encore qu'une statue peut bouger à la faveur d'un magnifique miracle et je sais rester des heures, au Louvre, le regard fixé sur le buste de Cassandre, attendant qu'il se retourne. Une bombe qui tombe ne m'a jamais fait peur. Je sais écrire des lettres. Je sais comment envoyer un mail et ma clé u.s.b contient tous les textes que j'ai écrits. Je sais faire une réservation dans un hôtel et je suis toujours ému lorsque, arrivant dans une chambre nouvelle, la nuit, j'entends un couple faire l'amour dans celle d'à-côté.

Je sais me débrouiller en toute circonstance. Sans tiquer je tends mon billet au contrôleur mais je ne sais pas comment attraper un crabe sans être pincé. Je ne sais pas vraiment nager. Je ne sais pas construire une maison. J'aime les chiens joyeux et fougueux, les chiens tout blancs à l'air vif et attachant mais je ne supporte par les tout petits clébards recouverts d'une petite couverture avec des coussins aux pattes et que l'on tient en laisse. Je ne suis pas de ces monstres-là, et ce n'est pas, là, un secret pour qui me connaît.

Je n'ai qu'un secret et il est fragile.

Lorsque je me réveille le matin, je retrouve mon intimité et quittant mon lit pour retrouver la personne qui partage ma vie, je retrouve ma vie privée. Sortant de chez moi, je rentre dans le social et frappant à la porte de mon psychanalyste, je rentre dans le psychique. Mais cette course, me menant de l'intimité de mon lit au divan du psychique ne s'est jamais arrêtée là, jamais elle ne s'est fracassée contre l'opacité du plafond. Depuis toujours, le plafond de la psychanalyse a trouvé à mes yeux une transparence qui m'a permis de m'échapper et atteindre autre chose. Métaphysique ou joie ou tragédie. Autre chose proche de la folie que ni l'intime ni le privé ni le social ni le psychique ne parvient à décrire. Poésie. Les plafonds peuvent être transparents. Ainsi en est-il d'Incendies, de Forêts, de Littoral, de Willy Protagoras enfermé dans les toilettes.

Ces pièces, sans doute, feront songer aux événements qui ont eu lieu cet été au Liban. On sera tenté, et c'est normal, de saisir ces spectacles à la lumière des événements qui ont déchiré mon pays natal. On pourrait être tenté de justifier la raison de leur écriture par ces événements. « L'auteur a écrit ces pièces car il a connu la guerre civile ». Tout cela est possible. Tout cela n'est pas faux non plus, mais cela est, si je puis me permettre, incomplet. C'est un raisonnement qui prend en compte l'intime, (l'auteur est Libanais) le privé, (il a connu la guerre avec sa famille) le social (il a dû fuir le pays et s'exiler) et le psychique (ça a dû le traumatiser), mais ce raisonnement est incomplet car il ne prend pas en considération le plus important car le plus mystérieux : la transparence des plafonds. C'est un raisonnement qui, s'arrêtant au psychique, rend le plafond opaque. Tuer la poésie efface l'invisible.

Alors, ce qui me ferait battre le cœur, c'est de savoir que ces spectacles lesquels seront tous présentés quelque part cette saison, resteront, à travers les yeux de ceux et celles qui les regarderont, ancrés avant tout dans la poésie, détachés de toute situation politique, mais ancrés dans la *politique de la douleur humaine*, cette poésie intime qui nous unit. Comme si, l'ombre d'un instant, ces pièces se présentaient non pas à travers une lecture ponctuellement politique, sociale ou biographique, mais au contraire, délivrée de la haine et de la fièvre de cet été, elles puissent apparaître, vues, à leur tour, à travers la transparence des plafonds.

Sommaire

Biographie	page 4
parcours, spectacles	
Compagnies Au Carré de l'Hypoténuse, Abé Carré Cé Carré	page 5
Balises CNA Espace Malraux, festival d'Avignon, théâtres complices	page 6
Oeuvres publications, traductions	page 8
Le Sang des promesses entretien	page 9
Trilogie Littoral Incendies Forêts présentation (distribution, production, tournée)	page 10
Littoral Le Sang des promesses chemin, histoire spectacle (distribution, production, historique, tournée)	page 11
Incendies Le Sang des promesses chemin, histoire spectacle (distribution, production, historique, tournée)	page 15
Forêts Le Sang des promesses chemin, histoire spectacle (distribution, production, historique, tournée)	page 18
Ciels Le Sang des promesses chemin, histoire spectacle (distribution, production, historique, tournée)	page 21
Biographies concepteurs interprètes	page 24
Calendrier	page 32
Bribes d'univers	page 33

Biographie Né au Liban le 16 octobre 1968, Wajdi Mouawad est contraint d'abandonner sa terre natale à l'âge de huit ans, pour cause de guerre civile. Débute une période d'exil qui le conduit d'abord avec sa famille à Paris. Une patrie d'adoption qu'il doit à son tour quitter en 1983, l'État lui refusant les papiers nécessaires à son maintien sur le territoire. De l'Hexagone, il rejoint alors le Québec.

> C'est là qu'il fait ses études et obtient en 1991 le diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal. Il codirige aussitôt avec la comédienne Isabelle Leblanc sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur. En 2000, il est sollicité pour prendre la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal pendant quatre saisons.

> Il crée cinq ans plus tard les compagnies de création Abé Carré Cé Carré avec Emmanuel Schwartz au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France.

> Depuis septembre 2007, il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa et parallèlement s'associe avec sa compagnie française en janvier 2008 à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

> Il est en 2009 l'artiste associé du Festival d'Avignon, où il avait présenté Littoral dix ans auparavant et Seuls en 2008.

spectacles Sa carrière de metteur en scène s'amorce au sein du Théâtre Ö Parleur, avec deux pièces de son frère Naji Mouawad : Al Malja 1991 et L'Exil 1992.

> Son parcours lui donne à explorer aussi d'autres univers : Voyage au bout de la nuit de Louis-Ferdinand Céline, Macbeth de Shakespeare 1992, Tu ne violeras pas de Edna Mazia 1995, Trainspotting de Irvine Welsh 1998, Œdipe Roi de Sophocle 1998, Disco Pigs de Enda Walsh 1999, Les Troyennes d'Euripide 1999, Lulu le chant souterrain de Frank Wedekind 2000, Reading Hebron de Jason Sherman 2000, Le Mouton et la baleine de Ahmed Ghazali 2001, Six personnages en quête d'auteur de Pirandello 2001, Manuscrit retrouvé à Saragosse, opéra de Alexis Nouss 2001, Les trois Sœurs de Tchekhov 2002, Ma mère chien de Louise Bombardier 2005.

> C'est à la même époque du Théâtre Ô Parleur qu'il commence à signer les mises en scène de ses propres textes : Partie de cache-cache entre deux Tchécoslovaques au début du siècle 1991, Journée de noces chez les Cromagnons 1994 et Willy Protagoras enfermé dans les toilettes 1998, puis Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés coécrit avec Estelle Clareton 2000. Il écrit également un récit pour enfants Pacamambo, un roman Visage retrouvé, ainsi que des entretiens avec André Brassard : le suis le méchant !

> Comédien de formation, il interprète des rôles dans sept de ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans Caligula d'Albert Camus 1993, Dominic Champagne dans Cabaret Neiges noires 1992 ou Daniel Roussel dans Les Chaises d'Eugène Ionesco 1992.

> C'est en 1997 qu'il effectue un virage en montant Littoral 1997 qu'il adapte et réalise au cinéma en 2005 ; expérience qu'il renouvelle avec Rêves 2000, puis Incendies 2003 qu'il recrée en russe au Théâtre Et Cetera de Moscou et Forêts 2006. En 2008, il écrit, met en scène et interprète Seuls.

Compagnies Depuis plusieurs années, chaque étape du travail de Wajdi Mouawad marque un rapprochement entre les pratiques théâtrales en France et au Québec.

> La création de Littoral en 1997 à Montréal lui offre l'opportunité d'une tournée française qui conduira la jeune équipe québécoise jusqu'au festival d'Avignon.

> Incendies est créé en France, avec une équipe totalement québécoise et une coproduction entre théâtres français et québécois.

> Avec Forêts, en 2006, la collaboration devient aussi artistique, réunissant interprètes, concepteurs, équipes de production partagées entre la France et le Québec.

> En 2009, le processus se poursuit : le quatuor formé de Littoral, Incendies, Forêts et Ciels réunira pendant deux saisons soixante personnes françaises et québecoises.

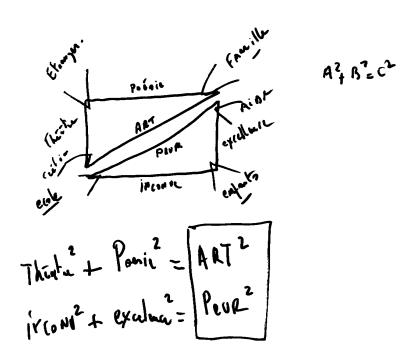
> En 2005, Wajdi Mouawad fonde en France Au Carré de l'Hypoténuse et au Québec Abé Carré Cé Carré, compagnies de création.

Au Carré de l'Hypoténuse C'est pour explorer de nouvelles méthodes de travail et s'enrichir d'expériences différentes que Wajdi Mouawad a implanté une partie de son aventure artistique en France. Dans la perspective de la création du spectacle Forêts est donc née l'initiative de monter une structure française. L'histoire du spectacle se situant des deux côtés de l'océan, il semblait naturel que l'équipe artistique et administrative soient envisagées de la même manière. Il fait la rencontre d'Anne-Lorraine Vigouroux en 2004, qui depuis ce jour, supervise la production de l'ensemble de ses créations. La compagnie emprunte son intitulé aux mathématiques de Pythagore, en référence au théorème homonyme : dans un triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.

Abé Carré Cé Carré Fondée par Wajdi Mouawad et Emmanuel Schwartz (biographie page 31), la compagnie prend sa source dans les envies de ses deux directeurs artistiques en leur permettant une liberté quant à la création et la production des spectacles.

> Ces deux comédiens-auteurs-metteurs en scène se sont rencontrés lors des Auditions Générales du Quat'Sous, Issus de deux générations, situés à des étapes différentes dans leur relation à la création, ils ont lié leurs efforts pour travailler ensemble et séparément, en créant leur outil. Maryse Beauchesne, qui a codirigé le Quat'Sous avec Wajdi Mouawad, est la directrice administrative et de production de cette compagnie, inspirée et guidée par le triangle rectangle de Pythagore, nommé selon le théorème $A^2 + B^2 = C^2$.

le triangle-rectangle



Balises Directeur artistique, artiste associé ou régulièrement invité, Wajdi Mouawad est accompagné par plusieurs structures.

http://wajdimouawad.nac-cna.ca

613-947-7000, poste 759 HCouturi@nac-cna.ca

Théâtre français Le Centre national des Arts du Canada (CNA), situé au cœur d'Ottawa, fête en 2009 Centre national des Arts son 40ème anniversaire. Il regroupe quatre départements : l'Orchestre, la Danse, Ottawa le Théâtre anglais et le Théâtre français.

Depuis sa création, le Théâtre français a été dirigé par Jean-Guy Sabourin, Jean Herbiet, contact presse Théâtre français André Brassard, Robert Lepage, Jean-Claude Marcus et Denis Marleau. Depuis Hugo Couturier septembre 2007 et jusqu'en 2012, Wajdi Mouawad en est le directeur artistique.

> À sa prise de fonctions, il a invité le metteur en scène et comédien Benoît Vermeulen à assurer la direction du volet enfance/jeunesse. Celui-ci a d'ailleurs collaboré à l'élaboration d'Assoiffés. Par ailleurs, Wajdi Mouawad a initié l'accueil annuel d'un spectacle non-francophone (en 2009 avec Krum joué en polonais et mis en scène par Krzystof Warlikowski). Enfin, sont montés des projets para-théâtraux tels la résidence de jeunes auteurs canadiens (il s'agit cette saison d'Emma Haché, Luc Moquin et Gilles Poulin-Denis) ou la publication bi-annuelle de L'Oiseau-Tigre, cahiers du Théâtre français auxquels collaborent auteurs, poètes et philosophes.

(...) le Théâtre français est une main. Une main avec ses cinq doigts :

Le pouce, sans lequel il nous serait difficile de saisir les choses, de les attraper, grâce auquel la main devient une pince, le pouce donc est l'âme de ce « théâtre-main ». Le pouce est cette âme faite de tous ceux et celles qui ont été là avant nous. Tous les directeurs artistiques, tous les artistes et tous les membres de l'équipe, ainsi que tous les spectateurs qui sont déjà venus au Théâtre français, sont l'âme de notre théâtre. Ils en sont la mémoire, l'esprit.

L'index, celui qui indique et précise, celui qui pointe et ordonne, l'index est l'équipe du Théâtre français. Tous ceux qui travaillent chaque jour pour préparer la rencontre entre artistes et spectateurs. C'est l'équipe d'accueil, l'équipe technique, l'équipe de guichetiers, l'équipe de communication, c'est l'équipe. L'équipe qui indique, qui dirige, qui fait suivre et qui donne la direction.

Le majeur, qui est à la fois le doigt d'honneur et le doigt central de la main, le doigt le plus grand de la main, le doigt qui pose la symétrie de la main, le majeur, pointé bien haut, ce sont les artistes et les œuvres qui sont présentés et défendus au Théâtre français, ce sont la pensée et les idées, c'est le geste même du directeur artistique. C'est le doigt de la contestation, de la révolte et de l'acte même de dire « Non », qui reste le geste le plus crucial dans notre monde.

Ces trois doigts sont ceux qui font mouvoir la matière. Pouce, index et majeur tiennent fermement la finesse du bois pour donner l'élan et faire tourner le plus longtemps possible la toupie spectaculaire du théâtre, quand mots, images, lumières et mouvement se mettent à tourner pour faire apparaître bouleversement, inquiétude, extase et transparence.

L'annulaire, le doigt où l'on passe l'anneau de l'union, celui qui ne participe pas activement mais sans lequel il n'y aurait pas de raison d'être, l'annulaire, celui qui représente le lieu de la communion et de l'union, c'est le doigt spectateur, celui dont le regard éclaire et donne sens parce que, justement, il regarde. C'est le lieu de la rencontre, c'est celui qui redonne tout, qui permet au sens de se déployer, d'être. C'est le doigt de l'amitié, des fiançailles et de l'amour mais c'est aussi, parfois, le doigt du divorce, de la dispute et des séparations. C'est le doigt du public.

L'auriculaire, le petit doigt, c'est celui qui, grâce à sa position périphérique, donne à la main son harmonie. C'est le doigt voisin. Le Théâtre anglais, la Danse et la Musique, qui sont les autres départements du Centre national des Arts. L'auriculaire, c'est aussi chacune des institutions voisines au Théâtre français, avec lesquelles nous pouvons parfois travailler. C'est la librairie d'à-côté, le restaurant, les boutiques et les voisins que nous côtoyons tous les jours.

Ouvrez à présent votre main et regardez-la. Que voyez-vous ?

Pouce: âme / Index: équipe / Majeur: artiste / Annulaire: spectateur / Auriculaire: voisinage

Vous voyez le Théâtre français. Lorsque nous serons en proie aux tourments ou aux malaises, il nous faudra nous demander à quel doigt nous avons mal et ce qui provoque ce mal. Cette main, aujourd'hui je vous la tends pour vous saluer, vous dire que je suis là. Wajdi Mouawad

rubrique artiste associé

Espace Malraux À sa prise de fonctions à la direction de la scène nationale de Chambéry Chambéry et de la Savoie, Jean-Paul Angot a proposé à Wajdi Mouawad de devenir artiste www.espacemalraux-chambery.fr associé à l'Espace Malraux.

> Wajdi Mouawad y a créé Forêts en mars 2006 et a scellé son association à l'occasion de Seuls, et ce jusqu'en décembre 2010. La compagnie est présente chaque saison via des résidences de création et des temps de rencontre à l'Espace Malraux, qui est producteur délégué à la création et la tournée des spectacles.

> (...) C'est en répétant au théâtre que se sont tissés des liens particuliers et uniques avec la compagnie, qu'a grandi jour après jour et s'est révélé le désir de retrouver son travail ; le désir de côtoyer encore ce lent et impressionnant processus d'élaboration, de maturation et de construction de son écriture scénique et dramatique. (...) Créer un cocon pour que le fil de soie puisse naître, petit à petit, en toute confiance. En dialogue constant et attentif avec l'équipe et les spectateurs.

> > Jean-Paul Angot, directeur de l'Espace Malraux

Festival d'Avignon Depuis l'édition 2004 du Festival d'Avignon, un axe du projet de ses co-directeurs http://www.festival-avignon.com Hortense Archambault et Vincent Baudriller consiste à associer chaque année un ou deux artistes à la préparation de chaque édition. Après y avoir présenté Littoral en 1999 et Seuls en 2008, Wajdi Mouawad devient artiste associé de la 63ème édition du festival d'Avignon.

> Pour nous, cette association est la colonne vertébrale du projet que nous menons. Elle nous permet de garder au centre de nos préoccupations la création, d'en explorer les enjeux. En nous ouvrant un accès à son plateau, l'artiste associé nous emmène dans son territoire, approfondissant notre connaissance du théâtre. De notre côté, en partageant nos questionnements sur la relation de l'oeuvre et du spectateur, sur l'implantation dans un territoire, sur les formes et les sujets à montrer, nous avons conscience de proposer à l'artiste associé une place centrale dans l'institution du festival. Nous attendons de la part des artistes associés qu'ils nous ouvrent à des champs esthétiques, qu'ils nous permettent d'aborder autrement des problématiques, en un mot qu'ils nous tiennent inventifs dans l'exercice de notre métier. À nous, ensuite, d'inventer une édition du Festival d'Avignon. Ce dialogue qui est au centre de notre projet nous permet ainsi de déplacer, chaque année, le centre de gravité du Festival.

Vincent Baudriller, co-directeur du festival d'Avignon in Conversation (éditions P.O.L.), janvier 2008

théâtres complices Des théâtres et festivals accompagnent les créations de Wajdi Mouawad. Depuis plus de dix ans pour certains ou plus récemment pour d'autres, ils sont aujourd'hui plus de vingt théâtres coproducteurs et soutiens à la création et à l'accueil des spectacles.

> Le Dôme Théâtre d'Albertville scène conventionnée, le Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, le Festival d'Avignon, la Scène nationale de Bayonne et du Sud-Aquitain, l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, la MC2 à **G**renoble, les Francophonies en Limousin, les Célestins théâtre de Lyon, le Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, l'Hexagone scène nationale de Meylan, le Théâtre Forum Meyrin, le Théâtre de Quat'Sous à Montréal, l'Espace GO à Montréal, le Festival de théâtre des Amériques à Montréal, le Théâtre de la Manufacture - centre dramatique national de Nancy-Lorraine, le Grand T à Nantes - scène conventionnée Loire-Atlantique, le Théâtre français/Centre national des Arts-Ottawa, la Scène nationale de Petit-Quevilly Mont-Saint-Aignan, le Beau Monde ? compagnie Yannick Jaulin à Pougne-Hérisson, le Théâtre du Trident à Québec, le Fanal scène nationale de Saint-Nazaire, le Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées

Oeuvres

pièces Ciels Leméac / Actes Sud-Papiers, à paraître juillet 2009

contact presse Actes Sud Christine Gassin tel 01 55 42 14 46 c.gassin@actes-sud.fr

Le Sang des promesses, puzzle, racines et rhizomes Leméac / Actes Sud-Papiers, à paraître juillet 2009

Ce court livre illustré comportera des textes de différentes natures qui ont jalonné l'écriture des pièces du quatuor de Wajdi Mouawad. Dans le même esprit que Seuls, chemin, texte et peintures, il compile lettres, courriels, commentaires, notes de travail qui montrent le chemin de création emprunté par l'auteur depuis l'écriture de Littoral.

Seuls, chemin, texte et peintures Leméac / Actes Sud-Papiers, 2008

Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face Leméac / Actes Sud-Papiers, 2008

Un obus dans le cœur Actes Sud Junior, 2007 Assoiffés Leméac / Actes Sud-Papiers, 2007

Forêts Leméac / Actes Sud-Papiers, 2006

Willy Protagoras enfermé dans les toilettes Leméac / Actes Sud-Papiers, 2004

Incendies Leméac / Actes Sud-Papiers, 2003 - nouvelle édition, avril 2009

Rêves Leméac / Actes Sud-Papiers. 2002

Pacamambo Actes Sud-Papiers, « Heyoka jeunesse », 2000

Littoral Leméac / Actes Sud-Papiers, 1999 - nouvelle édition, avril 2009

Les Mains d'Edwige au moment de la naissance Leméac, 1999

Alphonse Leméac, 1996

Le Songe Dramaturges Éditeurs, 1996

roman Visage retrouvé Leméac / Actes Sud, 2002

entretiens Architecture d'un marcheur entretiens avec Wajdi Mouawad de Jean-François Côté, Leméac, 2005

Je suis le méchant! entretiens avec André Brassard, Leméac, 2004

Silence d'usine : paroles d'ouvriers entretiens avec d'anciens ouvriers de l'usine Philips à Aubusson, non publié, 2004

livre d'art Beyrouth textes Wajdi Mouawad, photographies Gabriele Basilico, éditions Take5, 2009

textes non publiés Lettre d'amour d'un jeune garçon (qui dans d'autres circonstances aurait été poète,

mais qui fut poseur de bombes) à sa mère morte depuis peu 2005

La mort est un cheval 2002

Couteau 1997

John 1997

Journée de noces chez les Cromagnons 1992

Partie de cache-cache entre 2 Tchécoslovaques au début du siècle 1991

Déluge 1985

traductions Ses textes ont été traduits en dix-huit langues étrangères, dont certains ont été publiés :

Incendies anglais, espagnol, japonais, allemand, hongrois, finnois, danois, suédois, norvégien, islandais, roumain, italien et bientôt en hébreu et en arabe

Littoral anglais, espagnol, géorgien et tchèque

Journée de noces chez les Cromagnons anglais, espagnol, arabe et bientôt en hébreu

Willy Protagoras enfermé dans les toilettes espagnol

Pacamambo espagnol

Alphonse anglais, espagnol

Assoiffés italien, grec

Rêves anglais

Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face espagnol, allemand

Visage retrouvé catalan

Forêts bientôt en allemand

Seuls en polonais

Le Sang des promesses est un quatuor qui rassemble la trilogie Littoral, Incendies, Forêts et le spectacle Ciels.

Entretien En quoi Littoral, Incendies, Forêts constituent une trilogie?

mai 2006 Littoral, Incendies et Forêts abordent la question de la promesse non tenue, ou plutôt de celle que l'on profère et que l'on tente de tenir, et des raisons pour lesquelles on ne la tient pas, les conséquences et les raisons de ces conséquences.

Les histoires sont-elles nées en même temps ?

C'est davantage un jeu et quelque chose qui est apparu au moment de l'écriture d'Incendies. Je réalisais que si Littoral était l'histoire d'un fils devant son père, Incendies était celle d'une fille devant sa mère. La forme des deux spectacles me donnait l'impression d'une continuité dans l'idée d'un théâtre de récit, épique et tragique. Alors, comme Incendies était le feu et Littoral, l'eau, je me suis amusé à imaginer la terre et l'air, ce qui a donné naissance à cette impression de tétralogie qui, avec Forêts, s'est confirmé.

Comment ce quatuor se développe t-il depuis 1997 ?

Depuis la création de Forêts, je comprends qu'il s'agit d'un triptyque suivi d'un point d'orgue. Il m'est impossible, après Forêts, de me lancer dans un récit de la même nature, car j'aurais alors le sentiment de la redite. C'est en cela que Forêts représente pour moi une sorte de finalité sur le plan formel. L'histoire embrasse si largement les histoires qui m'ont jusque-là habité, que raconter une histoire serait, pour moi et concernant mon lien avec l'écriture, réducteur. La quatrième partie, qui a pour titre Ciels, sera une chose différente qui viendra contredire tout ce que j'ai tenté de raconter avec Littoral, Incendies et Forêts, quelque chose qui pourrait affirmer que le passé et les origines ne sont pas nécessaires pour avancer dans la vie.

Avez-vous l'impression, avec ce projet, de labourer toujours le même terrain, et qu'il n'y ait qu'ainsi qu'on puisse aller au fond des choses ?

Les Grecs croyaient que lorsque l'on est condamné à faire et à refaire le même geste, c'est pour trouver où, dans ce geste, une erreur s'est glissée. Ils ne voyaient pas cela comme un comportement névrotique ni comme un ressassement maladif, mais comme un défi passé à l'homme pour tenter, dans la répétition, de trouver ce qui a failli. Raconter toujours la même histoire ressemble, dans mon cas, je crois, à cette tentative de trouver où, dans l'histoire, s'est glissée l'erreur me condamnant à un étrange chagrin.

tournée 2009 création Festival d'Avignon > juillet Le Grand T / Nantes > octobre Théâtre National de Toulouse > novembre



Spectacle Par rapport aux opus Littoral, Incendies, Forêts joués distinctement, la « trilogie » comporte des aménagements spécifiques de fond (réécriture du texte) et de forme (homogénéisation des conceptions scénographiques, musicales et de lumières).

équipe textes et mises en scène Wajdi Mouawad assistant à la mise en scène Alain Roy conseiller artistique François Ismert dramaturgie Charlotte Farcet scénographie Emmanuel Clolus costumes Isabelle Larivière lumières Martin Labrecque (Avignon) direction musicale Michel F. Côté réalisation sonore Michel Maurer maquillages et coiffures Angelo Barsetti production France Anne Lorraine Vigouroux production Québec Maryse Beauchesne direction technique Laurent Copeaux

production production Au Carré de l'Hypoténuse et Abé Carré Cé Carré - compagnies de création production déléguée Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie en coproduction avec le Festival d'Avignon et avec le soutien du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine-Québec, du Ministère des Relations internationales-Québec, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada et de la Région Rhône-Alpes

> Littoral - un spectacle de Au Carré de l'Hypoténuse - compagnie de création production déléguée Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie en coproduction avec Abé Carré Cé Carré - compagnie de création, le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa, Théâtre Forum Meyrin (Suisse) Théâtre Forum Meyrin (Suisse) et les Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild, Les Célestins Théâtre de Lyon, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, Scène nationale Bayonne-Sud-Aquitain, Hexagone scène nationale de Meylan, Le Grand T/scène conventionnée Loire-Atlantique, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

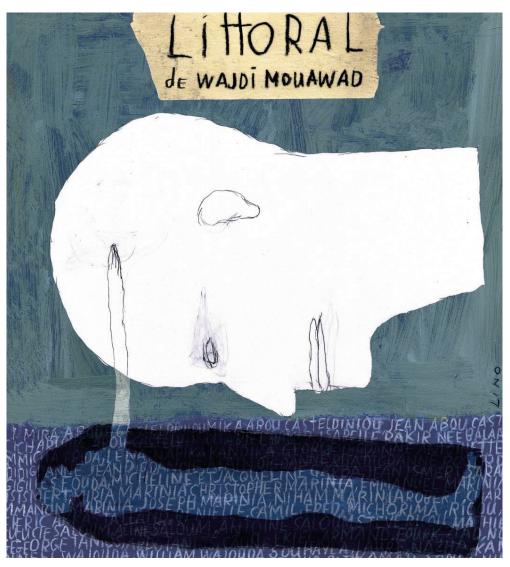
> Incendies - un spectacle de Abé Carré Cé Carré - compagnie de création en coproduction avec Théâtre de Quat'Sous avec Théâtre Ô Parleur, Festival de théâtre des Amériques, Hexagone scène nationale de Meylan, Dôme Théâtre scène conventionnée Albertville, Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, Les Francophonies en Limousin, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada, production déléguée pour la tournée 09.10 Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie

> Forêts - un spectacle de Au Carré de l'Hypoténuse et Abé Carré Cé Carré - compagnies de création production déléguée Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie en coproduction avec Le Fanal scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre de la Manufacture - centre dramatique national Nancy-Lorraine, Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, Hexagone scène nationale de Meylan, Les Francophonies en Limousin, Le Beau Monde? compagnie Yannick Jaulin, Scène nationale de Petit-Quevilly Mont-Saint-Aignan, Le Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique, Le Théâtre du Trident à Québec, Espace GO à Montréal avec le soutien du Théâtre 71 scène nationale de Malakoff avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, du Centre national du livre, du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, Commission permanente de coopération franco-québécoise, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine-Québec, de la Ville de Nantes et de la Drac Pays de la Loire, de l'AFAA, association française d'action artistique, Service de Coopération et d'Action Culturelle du ConsulatGénéral de France au Québec et de la DRAC II de France, Ministère de la Culture et de la communication.

tournée 09.10 création Festival d'Avignon Cour d'Honneur du Palais des Papes > 8, 10, 11 et 12 juillet 2009

Le Grand T / Nantes > 10 et 17 octobre 2009 Les Célestins / Lyon > 14 et 15 novembre 2009 Théâtre National de **Toulouse** > 28 novembre 2009 Théâtre de Sartrouville > 12 décembre 2009 Espace Malraux / Chambéry > 19 et 20 décembre 2009 Reprise prévue à Montréal et Québec > mai/juin 2010





création Théâtre Forum Meyrin > 17 au 20 mars 2009

Comédie de Valence > 24 et 25 mars 2009

Théâtre du Passage / Neuchâtel > 28 mars 2009

Espace Malraux / Chambéry > I er au 3 avril 2009

Le Volcan / Le Havre > 7 et 8 avril 2009

La Comète / Châlons en Champagne > 14 avril 2009

Théâtre en Dracénies / Draguignan > 17 avril 2009

Les Célestins / Lyon > 21 au 30 avril 2009

Bonlieu / Annecy > 5 et 6 mai 2009

Nuithonie / Villars-sur-Glâne > 9 mai 2009

Scène nationale de Bayonne > 13 et 14 mai 2009

Festival d'Avignon > 8, 10, 11 et 12 juillet 2009 dans le cadre de la trilogie

Centre national des Arts / Ottawa > 15 au 19 septembre 2009

Le Grand T / Nantes > 29 septembre au 3 octobre 2009

Le Fanal / Saint-Nazaire > 14 et 15 octobre 2009

Le Grand T / Nantes > 10 et 17 octobre 2009 dans le cadre de la trilogie

Château rouge / Annemasse > 23 octobre 2009

Nouveau Théâtre d'Angers > 9 au 11 novembre 2009

Les Célestins / Lyon > 14 et 15 novembre 2009 dans le cadre de la trilogie

L'Hexagone / Meylan > 18 et 19 novembre 2009

Théâtre National de Toulouse > 23 et 24 novembre 2009

Théâtre National de Toulouse > 28 novembre 2009 dans le cadre de la trilogie

Théâtre de Sartrouville > 12 décembre 2009 dans le cadre de la trilogie

Théâtre National de Bruxelles > 15 au 17 décembre 2009

Espace Malraux / Chambéry > 19 et 20 décembre 2009 dans le cadre de la trilogie

Scène Nationale d'Aubusson > 11 janvier 2010 La Comédie/Clermont-Ferrand>13 au 15 janvier Théâtre 71/Malakoff > 19 janv au 21 fév 2010

reprise prévue à Montréal et Québec > mai/juin 2010

dans le cadre de la trilogie



Chemin Dans un avion entre ciel et terre

le cherche encore des mots pour écrire

dans un avion Alors que le silence irait si bien.

avril 2008 le dis la vérité : Pour la recréation de Littoral les théâtres où nous présenterons le spectacle ont besoin de textes pour les brochures de saison.

le comprends tellement

Moi-même je dirige un théâtre

Mais j'ai beau tourner

Chaque fois que je tente d'aligner des mots pour évoquer Littoral

Un sentiment d'inutilité profonde m'envahit.

Dépression à force d'user les mots

User jusqu'à la corde.

le suis dans un avion entre ciel et terre

C'est un vol de nuit.

le ne parviens pas à dormir.

le pense à cette vie qui ressemble à une guerre

Dans laquelle traînent toutes les enfances blessées

Souvenirs joyeux et douloureux.

Littoral

Crée il y a de cela douze ans.

Pour écrire j'avais été marcher sur les routes de la Mancha.

le lisais Pessoa

Je venais de découvrir les grandes tragédies Grecques.

Dans un train

l'avais réussi à mettre en mots les trois récitatifs du père qui allaient clore le spectacle.

Il n'y avait pas internet encore.

l'avais tout imprimé et j'avais posté les textes par courrier express.

Cinq jours plus tard

Au téléphone avec les comédiens :

Ils sont heureux!

le fouille encore!

le tombe sur un brouillon!

Une scène qui n'existe plus!

le ne me souviens même pas avoir écrit cette scène, je ne me souviens encore moins de la raison qui m'a poussé à la couper, pourquoi tout cela n'existe plus, le chemin suivi par la pensée et l'intuition qui m'ont fait comprendre que cette scène n'était pas juste!

le fouille encore!

Un bordel dans cet ordinateur!

Voici le mot dans le programme que j'avais écris pour la première. Je relis ces mots et j'ai envie d'éclater en sanglots tant j'ai le sentiment de faire face à des mots écrits avec une joie profonde.

Enchantement convaincu face à ce que je défendais.

Me voici dans un avion entre Ciel et Terre

Où est la terre natale?

Et le dos courbé de mon père qui mourra sans doute dans les deux ou trois années à venir?

Et tout cela

Amour et amitié

Tout cela comme un oiseau blessé dans le cœur.

On vient d'annoncer une zone de turbulence.

On me demande d'attacher ma ceinture.

Mais reprenons. (...)

Recréer Littoral me pose une question furieuse : comment faire pour ne pas trahir celui que j'étais il y a quinze ans ? Comment ne pas le tromper comme celui qui retouche son journal d'enfance des années plus tard pour lui donner un sérieux plus prononcé ? Comment rester vivant et redonner à l'histoire sa présence ? Comment ne pas figer celui que je suis devenu par trop d'angoisse ? Comme rester vivant avec ce qui est mort en nous ? Comment porter son propre corps mort pour lui trouver une sépulture?

Alors que je pose la question on vient d'annoncer un atterrissage d'urgence car un des réacteurs de l'avion vient de s'enflammer.

Les hôtesses de l'air sont blêmes! Elles tentent de garder leur calme pour que la panique ne s'empare pas des passagers. Mais personne n'est dupe!

L'avion chute!

C'est étrange!

On ne peut pas imaginer que l'on puisse être si haut!

L'avion chute et tout le monde est étrangement calme

Et je continue à écrire car là est la solution!

Mourir avec les étoiles

Pour que le temps se fracasse et que l'univers se scinde en deux,

Un univers où je disparais et un autre où je reste en vie.

C'est à cet univers là

Libre du passé

De réinventer le présent!

Recréer Littoral quand la partie ancienne meurt SANG DES PROMIESSES (...) Tout le reste, au fond, n'est que théâtre.

Histoire En apprenant la mort de son père inconnu, l'orphelin Wilfrid décide de lui offrir une sépulture dans son pays natal. Mais ce coin du monde est dévasté par les horreurs de la guerre, ses cimetières sont pleins, et les proches de cet homme rejettent sa dépouille. À travers les rencontres douloureuses qu'il fera à cette occasion, Wilfrid entreprend de retrouver le fondement même de son existence et de son identité.

la création Avant tout, il y eut une rencontre. Isabelle Leblanc et moi. Entre les deux, la soif des idées. C'est-à-dire le désir de se sortir, de s'extraire d'un monde qui cherchait trop à nous faire croire que l'intelligence était une perte de temps, la pensée un luxe, les idées une fausse route.

> Puis il y eut des comédiens et des concepteurs, des amis, des gens que nous aimions. Une guestion fut posée : « Nous voici arrivés à une trentaine. De guoi avons-nous peur? » Réfléchir autour de cette question, tenter d'élaborer un discours, une pensée pour nommer ce qui se trame au fond de notre âme, nous a permis de mettre le doigt sur certaines choses essentielles. Invariablement, nous avons parlé de l'amour, de la joie, de la peine, de la douleur, de la mort. (...)

> Littoral est donc né d'abord et avant tout d'une rencontre et a pris son sens par les rencontres. C'est-à-dire ce besoin effrayant de nous extraire de nous-mêmes en permettant à l'autre de faire irruption dans nos vies, et de nous arracher à l'ennui de l'existence.

aujourd'hui Recréer Littoral me pose une question furieuse : comment faire pour ne pas trahir celui que j'étais il y a quinze ans ? Comment ne pas le tromper comme celui qui retouche son journal d'enfance des années plus tard pour lui donner un sérieux plus prononcé ? Comment rester vivant et redonner à l'histoire sa présence ? Comment ne pas figer celui que je suis devenu par trop d'angoisse ? Comme rester vivant avec ce qui est mort en nous? Comment porter son propre corps mort pour lui trouver une sépulture ?



Spectacle texte et mise en scène Wajdi Mouawad

équipe Jean Alibert Le chevalier Guiromelan

Tewfik Jallab Amé

Catherine Larochelle Simone

Patrick Le Mauff Le père

Marie-Eve Perron Joséphine

Lahcen Razzougui Massi

Emmanuel Schwartz Wilfrid

Guillaume Séverac-Schmitz Sabbé

assistant à la mise en scène Alain Roy

scénographie Emmanuel Clolus

costumes Isabelle Larivière

Iumières Martin Sirois

réalisation sonore Yann France

maquillages Angelo Barsetti

production France Anne Lorraine Vigouroux

production Québec Maryse Beauchesne

direction technique Laurent Copeaux

durée 2h40 / en trilogie 2h30

musiques Les musiques ont été composées et interprétées par les comédiens du spectacle : Clavier Patrick Le Mauff, Guillaume Séverac-Schmitz, Catherine Larochelle, Wajdi Mouawad / Guitare Emmanuel Schwartz, Guillaume Séverac-Schmitz / Percussion Lahcen Razzougui, Guillaume Séverac-Schmitz, Emmanuel Schwartz / Saxophone, Mélodica, Clarinette Patrick Le Mauff / Certains passages au piano ont été improvisés et interprétés par Daniel Perrin

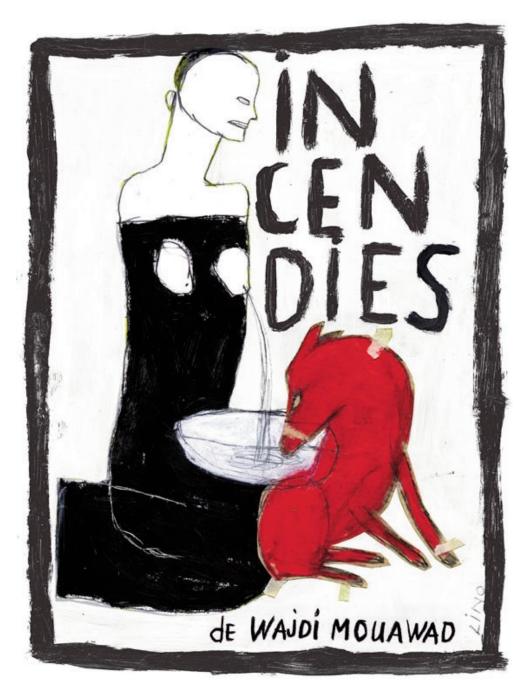
> Musiques additionnelles: Lévon Minassian et Armand Amar Les larmes du fleuve Arax, Je ne veux pas vieillir, Les vents sont tombés / Chant Arménien Melcho Dacht / Qotsa Like a drug, Song for the Dead / Nils Petter Molvaer Phum / un chant Tzigane interprété par Lhasa de Sela.

production un spectacle de Au Carré de l'Hypoténuse - compagnie de création production déléguée Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie en coproduction avec Abé Carré Cé Carré - compagnie de création, le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa, Théâtre Forum Meyrin (Suisse) Théâtre Forum Meyrin (Suisse) et les Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild, Les Célestins Théâtre de Lyon, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, Scène nationale Bayonne-Sud-Aquitain, Hexagone scène nationale de Meylan, Le Grand T/scène conventionnée Loire-Atlantique, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

historique La première représentation publique de Littoral a eu lieu à Montréal le 2 juin 1997, au Théâtre d'Aujourd'hui, lors du 7ème festival de théâtre des Amériques. La première représentation en France a eu lieu le 25 septembre 1998 à Limoges, au Théâtre de l'Union lors du 15ème festival international des Francophonies en Limousin.

> avec Steve Laplante Wilfrid, Gilles Renaud le père, Claude Despins chevalier Guiromelan, Isabelle Leblanc Simone, Pascal Contamine Amé, David Boutin Sabbé, Miro Massi, Manon Brunelle Joséphine, Lucie lanvier assistance régie et direction de production, Charlotte Rouleau scénographie et costumes, Michel Beaulieu lumières, Mathieu Farhoud-Dionne musique originale, Robert Lemoine direction technique dans une production du Théâtre Ô Parleur.





Festival d'Avignon > 8, 10, 11 et 12 juillet 2009 dans le cadre de la trilogie Théâtre Universitaire / Nantes > 5 au 15 octobre 2009 Le Grand T / Nantes > 10 et 17 octobre 2009 dans le cadre de la trilogie La Halle aux grains / Blois > 21 au 23 octobre 2009 Théâtre Royal / Namur Belgique > du 27 au 29 octobre 2009 Les Célestins / Lyon > 5 au 12 novembre 2009 Les Célestins / Lyon > 14 et 15 novembre 2009 dans le cadre de la trilogie Maison des Arts de Thonon-Evian / Thonon > 20 novembre 2009 Théâtre National de Toulouse > 25 et 26 novembre 2009 Théâtre National de Toulouse > 28 novembre 2009 dans le cadre de la trilogie Scène nationale de Bayonne > 1 er et 2 décembre 2009 Théâtre de Sartrouville > 8 au 10 décembre 2009 Théâtre de Sartrouville > 12 décembre 2009 dans le cadre de la trilogie Scène nationale de **Petit Quevilly Mont Saint Aignan** > 15 et 16 décembre 2009 Espace Malraux / Chambéry > 19 et 20 décembre 2009 dans le cadre de la trilogie Reprise prévue à Montréal et Québec > mai/juin 2010 dans le cadre de la trilogie



LE SANG DES PROMESSES

Chemin Pour moi, une histoire, ce n'est pas quelque chose que j'invente. Je la rencontre dans la rue. Et c'est en général une beauté à couper le souffle et je me demande comment ça se fait que les autres ne la regardent pas. Elle s'approche de moi et elle me dit : Salut, tu t'appelles Wajdi, je réponds "oui" - elle me dit : "j'ai une copine, elle m'a parlé de toi, elle s'appelle Littoral, elle m'a dit que je pouvais venir te voir, j'ai vraiment besoin de quelqu'un car je suis une histoire et j'ai vraiment besoin d'aide et puis, d'après Littoral, qui est une très très bonne amie, il paraît que, me connaissant et te connaissant, on devrait bien s'entendre".

> Alors on va prendre un café, on s'assoit l'un en face de l'autre et je lui demande comment elle s'appelle. Je m'appelle Incendies. Et qui es-tu? Je suis une femme qui s'est tue. Là, je tombe amoureux follement. Je lui dis attention, je suis en train de tomber vraiment amoureux. Ou on arrête tout de suite car je n'ai pas envie qu'une histoire comme vous me laisse tomber, ou vous restez et moi comme auteur voilà comment je travaille. Elle me dit on va se revoir dans une semaine, prenons le temps. On se revoit dans une semaine, je lui dis vous m'avez manqué, elle me dit vous aussi. Je lui demande ce qu'elle peut me dire de plus. Je suis une femme qui s'est tue et j'ai des jumeaux, le vois des paysages quand elle me dit ça, je vois des choses et c'est ça l'histoire. le ne peux rien faire si je n'ai pas cette rencontre-là.

Histoire Lorsque le notaire Lebel lit aux jumeaux Jeanne et Simon le testament de leur mère Nawal, il réveille en eux l'incertaine histoire de leur naissance : qui fut leur père, et par quelle odyssée ont-ils vu le jour loin du pays d'origine de leur mère ? En remettant à chacun une enveloppe, destinée l'une à ce père qu'ils croyaient mort et l'autre à leur frère dont ils ignoraient l'existence, il fait bouger les continents de leur douleur : dans le livre des heures de cette famille, des drames insoupçonnés les attendent, qui portent les couleurs de l'irréparable. Mais le prix à payer pour que s'apaise l'âme tourmentée de Nawal risque de dévorer les destins de Jeanne et Simon.

> Celui qui tente de trouver son origine est comme ce marcheur au milieu du désert qui espère trouver, derrière chaque dune, une ville. Mais chaque dune en cache une autre et la fuite est sans issue. Raconter une histoire, nous impose de choisir un début qui devra se situer comme le début de toute chose en regard d'un individu.

> Et nous, notre début, est la mort de cette femme qui, il y a longtemps déjà, a décidé de se taire et n'a depuis plus jamais rien dit. Plus rien dit du tout jusqu'à cette toute dernière phrase, peu avant de mourir : « Maintenant que nous sommes ensemble, ça va mieux ». Cette femme s'appelle Nawal et elle sera enterrée bientôt.

> Notre histoire commence peut-être par ses dernières volontés, adressées à Jeanne et Simon enfants jumeaux nés de son ventre :

Aucune pierre ne sera posée sur ma tombe

Et mon nom gravée nulle part,

Pas d'épitaphe pour ceux qui ne tiennent pas leur promesse

Et une promesse ne fut pas tenue

Pas d'épitaphe pour ceux qui gardent le silence

Et le silence fut gardé.

L'enfance est un couteau planté dans la gorge

On ne le retire pas facilement.

Mais peut-être notre début est cette jeune fille qui, à peine sortie de l'enfance, tombe la tête la première dans sa vraie vie et porte en elle un amour adolescent et un enfant. Cette très jeune fille s'appelle Nawal. Peut-être est-ce là que notre histoire commence, juste avant que sa vie ne se brise. Et Incendies serait alors l'histoire de Nawal et d'un acharnement à lire, écrire et penser pour donner un sens à ce qui la dépasse. Peut-être notre histoire commence-t-elle par un territoire déchiré par une guerre civile et occupé par une armée ennemie. Incendies serait alors l'histoire d'une résistance.

Incendies suit en parallèle chacune de ces trois histoires qui sont intimement liées car chacune trouve sa source dans l'autre. Incendies est alors l'histoire de trois histoires qui cherchent leur début, de trois destins qui cherchent leur origine pour tenter de résoudre l'équation de leur existence et tenter de trouver, derrière la dune la plus sombre, la source de beauté. LE SAING LES PKOMESSES

Spectacle texte et mise en scène Wajdi Mouawad

équipe Annick Bergeron Nawal 40 ans

Gérald Gagnon Antoine Ducharme

Andrée Lachapelle (pour 2 représentations au Festival d'Avignon) ou Ginette Morin Nawal 60 ans

Jocelyn Lagarrigue Simon Isabelle Leblanc Jeanne

Mireille Naggar Sawda

Valeriy Pankov Nihad

Isabelle Roy Nawal 14 ans

Richard Thériault Hermile Lebel

assistant à la mise en scène Alain Roy

scénographie Emmanuel Clolus

costumes Isabelle Larivière

lumières Eric Champoux

composition et direction musicale Michel F. Côté

maquillages et coiffures Angelo Barsetti

direction de production et gestion Maryse Beauchesne

diffusion 09.10 Anne-Lorraine Vigouroux direction technique Laurent Copeaux

durée 3h / en trilogie 2h30

production un spectacle de Abé Carré Cé Carré - compagnie de création

en coproduction avec Théâtre de Quat'Sous avec Théâtre Ô Parleur, Festival de théâtre des Amériques, Hexagone scène nationale de Meylan, Dôme Théâtre scène conventionnée Albertville, Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, Les Francophonies en Limousin, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada, production déléguée pour la tournée 09.10 Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie

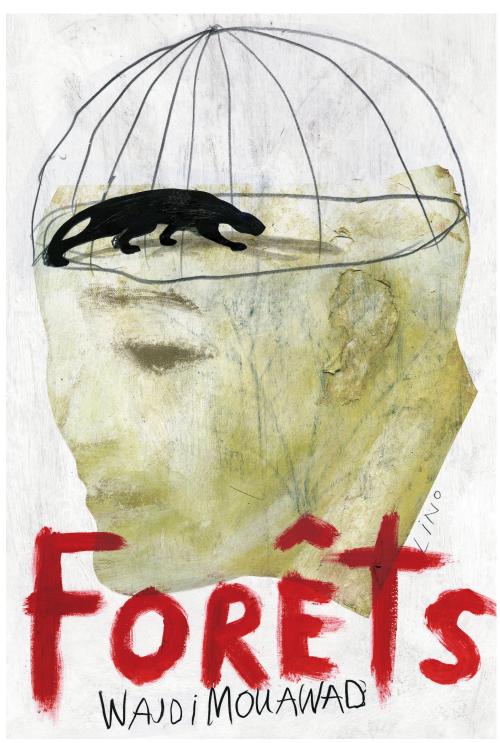
historique Incendies a été créé en France le 14 mars 2003, à l'Hexagone scène nationale de Meylan et au Québec le 23 mai 2003 au Théâtre de Quat'Sous au cours de la 10ème édition du Festival de théâtre des Amériques.

> avec Annick Bergeron Nawal 40 ans, Éric Bernier Nihad, Gérald Gagnon Antoine Ducharme, Andrée Lachapelle Nawal 60 ans, Marie-Claude Langlois Sawda, Isabelle Leblanc Jeanne, Reda Guerinik Simon, Isabelle Roy Nawal 14 ans, Richard Thériault Hermile Lebel, Alain Roy assistant à la mise en scène et régie, Isabelle Larivière décor et costumes, Éric Champoux lumières, Michel F. Côté direction musicale et conception sonore, Marie-Ève Lemieux accessoires, Angelo Barsetti maquillages et coiffures, Catherine Lafrenière direction de production, Alexandre Brunet direction technique, Maryse Beauchesne direction administrative, Estelle Savasta tenue du texte

Depuis la création, 181 représentations du spectacle ont parcouru les villes de :

- > Meylan, Bourg-en-Bresse, Vienne, Albertville, Château Rouge, Aubusson, Montréal au Festival de Théâtre des Amériques, Limoges, Ottawa en 2003
- > Malakoff, St-Nazaire, Angoulême, Montréal au Quat'Sous en 2004
- > Forbach, Monthey (Suisse), Meyrin (Suisse), Meylan, Toulouse, Gap, Cavaillon, Istres, Draguignan, Grasse, Clermont-Ferrand, Périgueux, Arcachon, la Roche-sur-Yon, Aubusson en 2005
- > Québec au Carrefour International de théâtre, Montréal au Théâtre du Nouveau Monde en 2006
- > Longueuil (Québec), Laval (Québec), Gatineau (Québec), Joliette (Québec), Trois-Rivières (Québec), Drummondville (Québec), Rimouski (Québec), Sherbrooke (Québec) en 2007
- > Vernouillet, Châlons-en-Champagne, Châteauroux, Mulhouse, Le Mans, Madrid (Espagne) en 2008





Festival d'Avignon > 8, 10, 11 et 12 juillet 2009 dans le cadre de la trilogie Le Grand T / Nantes > 7, 8, 12 et 13 octobre 2009
Le Grand T / Nantes > 10 et 17 octobre 2009 dans le cadre de la trilogie
L'Espal / Le Mans > 20 et 21 octobre 2009
Forum Meyrin > 27 au 29 octobre 2009
Espace des Arts / Châlon sur Saône > 5 et 6 novembre 2009
Les Célestins / Lyon > 14 et 15 novembre 2009 dans le cadre de la trilogie
Théâtre National de Toulouse > 28 novembre 2009 dans le cadre de la trilogie
Théâtre National de Toulouse > 1 er et 2 décembre 2009

Théâtre de Saint Quentin en Yvelines > 9 et 10 décembre 2009 Théâtre de Sartrouville > 12 décembre 2009 dans le cadre de la trilogie Espace Malraux / Chambéry > 19 et 20 décembre 2009 dans le cadre de la trilogie

Reprise prévue à Montréal et Québec > mai/juin 2010 dans le cadre de la trilogie



LE SANG DES PROMESSES

Chemin À travers les destins entrecroisés de sept femmes liées par le sang, toutes entraînées par les grands bouleversements historiques du XXe siècle, Forêts remonte aux sources des fêlures humaines, intimes, familiales, historiques.

« C'est une pièce sur les promesses. Sur ce qui fait qu'on ne tient pas nos promesses. Sur ce qui fait qu'on ne se remet pas des promesses jamais tenues qu'on nous a faites. » Aux liens du sang s'ajoutent ainsi les liens créés par les promesses, recréant cette tension qui a nourri les tragédies de Sophocle, celle entre les lois de la nature et les engagements humains. L'amitié y est présente comme une « fenêtre dans le mur par laquelle on peut s'échapper ». Car « c'est l'amitié qui nous sauve des liens du sang parce qu'elle n'est pas liée à l'héritage ».

Histoire En remontant le fil de ses origines, Loup ouvre une porte qui la conduira au fond d'un gouffre, car là se trouve la mémoire de son sang : une séquence douloureuse d'amours impossibles, qui va de Odette à Hélène, puis à Léonie, à Ludivine, à Sarah, à Luce et enfin à Aimée, sa mère... On dirait bien qu'un mauvais sort a décimé cette famille, l'a lancée dans le train des malheurs et l'hallali des grands soirs, au coeur de la forêt des Ardennes. Mais Loup est courageuse, elle veut tordre le cou au destin, lui faire cracher son fiel afin de casser le fil de toutes les enfances abandonnées.

Forêts...

Si l'on veut une histoire, Forêts est peut-être le récit de sept femmes qui, suite à un événement qui s'abat sur la plus jeune d'entre elles, font brutalement face à l'incohérence de leur existence. Cette plongée forcée à laquelle elles auraient bien voulu se soustraire se fera à travers les fragments éclatés d'un crâne humain retrouvé dans le camp de concentration de Dachau en 1946. Grâce au travail acharné d'un paléontologue qui a perdu tout sens et toute cohérence, chacune de ces femmes verra sa raison mise en pièce puisque là, dans les cendres humaines de cette innommable douleur, irreprésentable, elles déchiffreront, abasourdies, les traces et le futur de leur destinée.

Forêts... Forêts... Forêts...

Mais si l'on veut vraiment une histoire, on peut aussi dire qu'il s'agit du récit d'une désertion : quittant le champ de bataille en 1917, un soldat, Lucien Blondel, se réfugie au cœur d'une forêt. Là, traversant une rivière étrange et obscure, serpentant au milieu des arbres, il découvre un zoo où trois femmes vivent au milieu des animaux sauvages. Au cœur de ce paradis improbable, Lucien rencontrera Léonie avec laquelle il vivra une histoire d'amour sans se douter que leur union sera, à l'image de ce siècle, le théâtre de douloureuses déchirures.

Forêts... Forêts...

Forêts est peut-être l'histoire de cette femme, en 1989, qui apprend qu'elle est atteinte d'un mal incurable son cerveau étant dévoré par une tumeur.

Forêts... Forêts...

Forêts est peut-être l'histoire de Loup qui, à l'age de 16 ans, en 2006, sera forcée d'ouvrir une porte qui la mènera jusqu'aux ténèbres.



Spectacle texte et mise en scène Wajdi Mouawad

équipe Jean Alibert Edmond

Guillaume Séverac-Schmitz Lucien, Edgar

Véronique Côté Hélène Yannick Jaulin Achille, Albert

Linda Laplante Aimée

Patrick Le Mauff Douglas Dupontel Marie-France Marcotte Léonie, Luce **Bernard Meney** Baptiste, Alexandre

Catherine Larochelle Ludivine

Marie-Ève Perron Loup

Emmanuel Schwartz Samuel Cohen

assistant à la mise en scène et régie Alain Roy

dramaturgie François Ismert scénographie Emmanuel Clolus

costumes Isabelle Larivière

lumières Eric Champoux

création son Michel Maurer

musique originale Michael Jon Fink

maquillages Angelo Barsetti

tenue du texte Valérie Puech

production France Anne Lorraine Vigouroux production Québec Maryse Beauchesne

direction technique Laurent Copeaux

durée 4h / en trilogie 3h30

musiques Les musiques utilisées dans le spectacle ont été composées spécialement par Michael Jon Fink, ainsi qu'un effet original chanté par Ghédalia Tazartès

> Musiques additionnelles: Nena Big Shiny / Eurythmics Sweet dreams / Arvo Part /Rachmaninov / Kaddish / Nils Petter Molvaer Khmer / Célesta

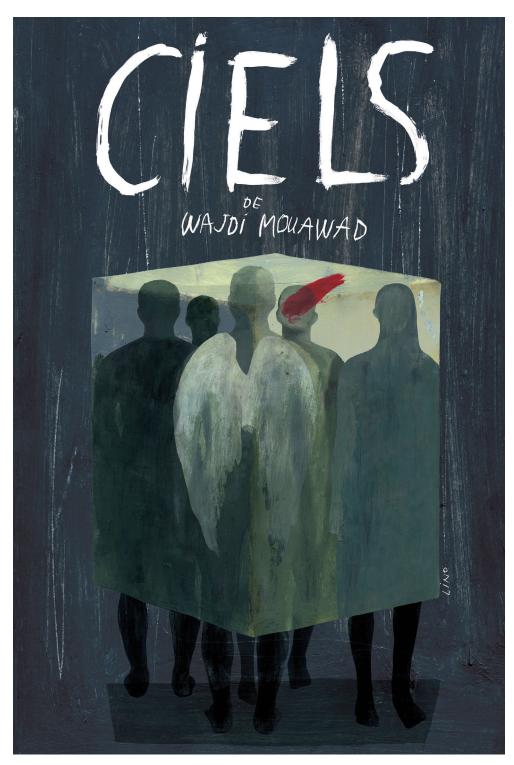
production un spectacle de Au Carré de l'Hypoténuse et Abé Carré Cé Carré - compagnies de création production déléguée Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie en coproduction avec le Fanal scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre de la Manufacture - centre dramatique national Nancy-Lorraine, Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, Hexagone scène nationale de Meylan, Les Francophonies en Limousin, Le Beau Monde ? compagnie Yannick Jaulin, Scène nationale de Petit-Quevilly Mont-Saint-Aignan, Le Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique, Le Théâtre du Trident à Québec, Espace GO à Montréal avec le soutien du Théâtre 71 scène nationale de Malakoff avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, du Centre national du livre, du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, Commission permanente de coopération franco-québécoise, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine-Québec, de la Ville de Nantes et de la Drac Pays de la Loire, de l'AFAA, association française d'action artistique, Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France au Québec et de la DRAC II de France, Ministère de la Culture

historique Forêts a été créé en France le 7 mars 2006 à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie. À la création, le rôle de Ludivine était interprété par Anne-Marie Olivier, celui de Lucien l'était par Olivier Constant.

Depuis la création, 174 représentations du spectacle ont parcouru les villes de :

- > Chambéry, Meylan, Albertville, Annemasse, Draguignan, Aubusson, Angoulême, Saint-Nazaire, Lannion, La Roche-sur-Yon, Meyrin (Suisse), Strasbourg, Nancy, Limoges, Malakoff, Petit Quevilly, Nantes, Sartrouville, Clermont-Ferrand en 2006
- > Montréal, Québec, Ottawa en 2007
- > Lyon, Bayonne, Lille, Toulouse, Angers, Brest, Malakoff en 2008





création au Festival d'**Avignon** au parc des expositions de Chateaublanc > 18 au 29 juillet 2009 Les Francophonies en Limousin / **Limoges** > 26 au 28 septembre 2009

Le Grand T / Nantes > 5 au 9 octobre 2009

Comédie de **Béthune** > 15 au 22 octobre 2009

Les Célestins / Lyon > 6 au 14 novembre 2009

La Comédie de Clermont-Ferrand > 19 au 22 novembre 2009

Théâtre National de **Toulouse** > 27 novembre au 4 décembre 2009

Espace Malraux / Chambéry > 10 au 18 décembre 2009

MC2 / **Grenoble** > 2 au 6 mars 2010

Théâtre National de l'Odéon / Paris > 11 mars au 10 avril 2010

Centre National des Arts / Ottawa > 11 au 23 mai 2010

Reprise prévue à Montréal et Québec > mai/juin 2010



LE SANG DES PROMESSES

Chemin « C'est un lien.

Dans la pensée vertigineuse.

Un vertige qui s'apparente à celui du somnambule.

Il s'agit donc d'un éveil ou plutôt d'un cauchemar qui verse dans un cauchemar.

L'instant où la conscience sort du brouillard est l'instant du vertige.

C'est cette sensation précise qui est recherchée.

Il y a la révélation puis le vertige qui en est l'immédiate conséquence.

Œuvrer donc ensemble à la mise en place d'une mécanique poétique qui mènera celui qui y assiste à une sensation soudaine du vertige, celui que peut éprouver le somnambule à l'instant où, reprenant conscience, la situation impossible dans laquelle il se trouve se révèle à lui.

Le premier mot est donc celui-ci : vertige.

Pour le dire autrement

Il s'agit aussi d'une collision.

Une collision entre plusieurs événements dont chacun produit son propre vertige.

C'est une collision de trois vertiges qui se superposant, accentueront la sensation de chute.

C'est donc un vertige à trois facettes.

Un vertige dont les trois parois sont trois événements qui sont liés en un point qui est l'instant de leur surgissement.

Trois parois liées par un point cela s'appelle une pyramide.

C'est un vertige en forme de pyramide.

Trois parois.

Trois événements.

Se rejoignant en un temps précis.

Point de jonction.

Conjonction de faits. » Wajdi Mouawad, avril 2007 in Le Sang des promesses, Leméac / Actes Sud-Papiers

Histoire Cinq espions de l'état sont enfermés dans un lieu à très haute sécurité. Munis des technologies les plus perfectionnées, ils écoutent des conversations téléphoniques à des kilomètres à la ronde. En contact permanent avec des cellules d'autres pays, ils tentent, depuis plusieurs mois, de déchiffrer une énigme. Des messages codés ont été captés et font craindre un attentat terroriste d'une ampleur insoupçonnée. Personne ne parvient toutefois à les déchiffrer pour détecter où et quand cette attaque sera perpétrée.

> Engagés dans une course contre la montre, les cinq protagonistes, alors qu'ils désespèrent de sauver le monde, sont simultanément aux prises avec des soucis personnels et familiaux causés par leur absence prolongée. Car une fois dans ce lieu, impossible d'en sortir. Ils n'ont droit qu'à vingt minutes de vidéoconférence en privé avec leurs proches.

> Ce va-et-vient entre leur vie intime et leur but collectif risque fort de faire déraper la tentative de déchiffrement.

> Ciels est la dernière partie d'une tétralogie commencée avec Littoral, Incendies et Forêts.

Il en est aussi le contrepoint.

Ciels est un spectacle qui cherchera à contredire, par le fond et par la forme, tout ce que Littoral, Incendies et Forêts ont tenté de défendre : l'importance de la mémoire, la recherche de sens, la quête d'infini. Ciels racontera comment, précisément, ce qui est défendu par Littoral, Incendies, Forêts peut perdre le monde.

Dans la forme, Ciels ne s'appuiera pas sur une écriture lyrique et travaillera une poésie du quotidien plutôt qu'une poésie du soulèvement.

De plus, contrairement aux trois premières parties, Ciels se traduira par une configuration scénique incluant les spectateurs, là où les autres induisaient

Enfin, le son et l'image vidéo, seuls moyens de contact avec l'extérieur, occuperont une très grande place dans Ciels. Tandis que les autres spectacles reposent sur un rapport très fort entre l'écriture et l'acteur, il s'agira davantage dans Ciels d'une écriture polyphonique puisque le son, l'image, le texte auront, chacun, à se fondre l'un dans l'autre.

Spectacle texte et mise en scène Wajdi Mouawad

avec

équipe John Arnold

Georges Bigot

Olivier Constant

Stanislas Nordey

Valérie Blanchon

Gabriel Arcand (sur vidéo)

Victor Desiardins (sur vidéo)

assistant à la mise en scène Alain Roy

dramaturgie Charlotte Farcet

conseiller artistique François Ismert

suivi artistique en tournée Pierre Ziadé

scénographie Emmanuel Clolus

costumes Isabelle Larivière

lumières Philippe Berthomé

réalisation sonore Michel Maurer

composition Michel F. Côté

vidéo Adrien Mondot

réalisation vidéo Dominique Daviet

production France Anne-Lorraine Vigouroux

production Québec Maryse Beauchesne

direction technique Laurent Copeaux

durée estimée 2h30

les sièges, intégrés à la scénographie, sont peu confortables

production un spectacle de Au Carré de l'Hypoténuse et Abé Carré Cé Carré - compagnies de création

production déléguée Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa, Le Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique, Les Célestins Théâtre de Lyon, Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, MC2 : Grenoble, La Comédie de Clermont-Ferrand avec le soutien du Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France à Québec, Hexagone scène nationale de Meylan, région Rhône-Alpes et du Fonds de développement de la création théâtrale contemporaine

historique Etapes de création de Ciels.

> décembre 2008 : durant une semaine, au Grand T à Nantes, l'équipe d'acteurs et de concepteurs, éclairagiste, costumière, réalisateur son, réalisateur vidéo, dramaturge, se réunit pour explorer l'histoire. L'écriture de la pièce débute à l'issue de ce travail

> janvier 2009 : enregistrement pendant dix jours à l'Espace Malraux à Chambéry de voix. Voix qui, dans la pièce, seront écoutées par les personnages

> 30 mars au 7 juin 2009 : répétitions dans le décor au Grand T à Nantes

> juillet 2009 : création au Festival d'Avignon



Concepteurs

Angelo Barsetti > Maquillages de Incendies, Forêts, Littoral, trilogie, Ciels

Québec Issu des arts plastiques, il se fait connaître dans les milieux de la danse et du théâtre comme maquilleur. Depuis presque vingt ans, il collabore auprès de metteurs en scène tels qu'André Brassard, René-Richard Cyr, Eric Jean, Claude Poissant et développe une grande fidélité avec Denis Marleau, Brigitte Haentjens et Wajdi Mouawad, pour lequel il a créé les mquillages de Willy Protagoras enfermé dans les toilettes, Rêves. En danse, les chorégraphes Danièle Desnoyers, Catherine Tardif, Sylvain Emard et Louise Bédard font souvent appel à lui. Angelo Barsetti se consacre de plus en plus à la photographie.

Philippe Berthomé > Lumières de Ciels

France Formé à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il crée en 1994 les lumières du spectacle Vole mon dragon d'Hervé Guibert signé Stanislas Nordey, Leur collaboration se poursuit avec Porcherie de Pasolini, La Puce à l'oreille de Feydeau, Electre d'Hofmannsthal et Das System en 2008. Pour Eric Lacascade, il crée les lumières de Platonov de Tchekhov, Hedda Gabler d'Ibsen et Les Barbares de Gorki, Il signe aussi celles des spectacles de Jean-François Sivadier : Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, La Vie de Galilée de Brecht et Le Roi Lear de Shakespeare. Il éclaire aussi des mises en scène d'opéra pour Jean-François Sivadier et Stanislas Nordey.

Eric Champoux > Lumières de Incendies, Forêts

Ouébec II est issu de l'Ecole Nationale de Théâtre de Montréal où il a rencontré Wajdi Mouawad. Pour lui, il a notamment créé les éclairages de Ma Mère Chien de Louise Bombardier, Les Trois sœurs de Tchekhov, Seuls... Il travaille également avec Alice Ronfard pour L'Avare de Molière, Yves Desgagnés pour Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare, Marie Gignac pour Leçon d'anatomie... Dernièrement, il dirige la création lumières de la demière production du Cirque du Soleil. Il est également peintre.

Emmanuel Clolus > Scénographie de Forêts, Littoral, trilogie, Ciels

France Au théâtre et à l'opéra, il signe pour Stanislas Nordey une quinzaine de scénographies, dont *Incendies* de Wajdi Mouawad. Au Festival d'Aix-en-Provence, il a réalisé les décors de la création mondiale Le Balcon de Peter Eötvös, Parallèlement, il travaille à dix reprises avec le metteur en scène Frédéric Fisbach. Par ailleurs, il a réalisé la scénographie de Don Pasquale de Gaetano Donizetti pour François de Carpentries. Pour Wajdi Mouawad, il a crée celle de Seuls.

Michel F. Côté > Composition et direction musicale de Incendies direction musicale trilogie composition de Ciels Ouébec Musicien multi-instrumentiste montréalais et co-fondateur du label de disque &records, il s'investit au sein de différents groupes : bob, Klaxon Gueule, Pink Saliva, (juste) Claudette et Mecha Fixes Clock entre autres. Il est par ailleurs le percussionniste attitré du spectacle de la musicienne Marie-lo Thério. Compositeur associé aux arts de la scène, il joint ses conceptions sonores aux chorégraphies de Catherine Tardif, Sylvain Émard, Louise Bédard, Shanti Wadge et José Navas. Au théâtre, il travaille notamment en compagnie de Robert Lepage, Brigitte Haentjens, Eric Jean et Martin Faucher. Michel F. Côté et Wajdi Mouwad ont collaboré sur de nombreuses créations.

Dominique Daviet > Réalisation vidéo de Ciels

France II est régisseur plateau et vidéo permanent au Grand T à Nantes. C'est en y répétant que Wajdi Mouawad, qui faisait ses premiers essais vidéo sur la création de Seuls, fait sa connaissance. Le Grand T le libère donc de ses fonctions, pour lui permettre d'accompagner la création de Seuls.



Charlotte Farcet > Dramaturgie de trilogie, Ciels

France Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, elle est diplômée d'Études Théâtrales. Avec sa compagnie « les Arpailleurs » qu'elle crée en 2002, elle met en scène Le Bifteck de Robert Pinget et Les Tueurs de fourmis, pièce radiophonique de Severo Sarduy. De 2004 à 2006, elle est l'assistante de Jacques Nichet pour Faut pas payer!, Le Suicidé et collabore au Théâtre National de Toulouse en qualité de dramaturge. En 2007, elle réédite Le Recueil général des dialogues de Tabarin et son Maître (Belles Lettres). Elle signe la dramaturgie de Seuls de Wajdi Mouawad.

Michael Jon Fink > Musique de Forêts

Etats-Unis Compositeur et improvisateur, il travaille de la musique instrumentale traditionnelle à la musique électronique, dans la lignée de l'école minimaliste californienne (label Coldblue). Il a également composé les musiques sur des pièces de William Butler Yeats. Il est professeur de composition et de théorie musicale au California Institute of the Arts (CalArts). En tant qu'improvisateur, il joue surtout de la guitare électrique, en solo ou en petite formation. Pour Wajdi Mouawad, il a composé les musiques de Seuls, www.michaeljonfink.com - www.coldbluemusic.com

Yann France > Son de **Littoral**

France À l'issue du CFA du spectacle en 2003, il travaille notamment pour le Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, où il rencontre Wajdi Mouawad. Après avoir accompagné la tournée de Forêts comme régisseur il travaille sur la création de Littoral au Centre National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, mise en scène par Waidi Mouawad. Il a par ailleurs collaboré notamment avec Vincent Goethals, Estelle Savasta, Jérôme Thomas.

Martin Labrecque > Lumières de trilogie (Avignon)

Québec Artiste polyvalent qui compte une centaine de créations, il passe fréquemment du théâtre au cirque et de la danse au cinéma. Il a d'ailleurs été primé à guatre reprises au Gala des Masques pour Hosanna, Everybody's WELLES pour tous avec Patrice Dubois, Le Peintre des Madones et L'Homme en lambeaux. Depuis ses débuts en 1994, il a été le fidèle collaborateur de plusieurs metteurs en scène tels Alexis Martin, Claude Poissant, Martine Beaulne, René-Richard Cyr, Michel Monty, Luce Pelletier... mais c'est pour Serge Denoncourt qu'il signe une trentaine d'éclairages. Il en conçoit également pour le Cirque du Soleil, le Cirque Éloize, les chorégraphies d'Estelle Clareton et l'exposition Nusantara Indonesia du Musée de la Civilisation.

Isabelle Larivière > Costumes de Incendies, Forêts, Littoral, trilogie, Ciels

Ouébec Elle est costumière et scénographe. Elle a créé les costumes pour Denis Marleau du Complexe de Thénardier et collabore depuis plusieurs années au travail de Wajdi Mouawad en réalisant les costumes de Six personnages en quête d'auteur, Les Troyennes, Les Trois Sœurs, Ma Mère chien, Seuls ainsi que la scénographie d'Incendies.

Lino > Illustrations de Incendies, Forêts, Littoral, Ciels

Québec Diplômé des Beaux-Arts et de l'école de design graphique de l'Université du Québec à Montréal, ce peintre et illustrateur enseigne à l'université de Montréal et de Québec depuis 2003. Auteur des romans graphiques « La saveur du vide » « L'ombre du doute » et « La chambre de l'oubli » aux éditions les 400 coups, ses images sont aussi publiées sur le marché international. Exposé à la galerie Quartier Libre de Montréal, il signe les illustrations des affiches du théâtre de Quat'sous, du théâtre PàP, de l'opéra de Montréal entre autres. Récemment, il explore la scénographie en théâtre et en danse notamment pour la chorégraphe Estelle Clareton. Il a créé l'illustration de l'affiche de la 63ème édition du Festival d'Avignon.

Michel Maurer > Son de Forêts, trilogie, Ciels

France Issu de l'école du TNS, il crée les bandes-sons de nombreux spectacles de Robert Gironès, Gilberte Tsaï, Jean-Paul Farré, Jean-Louis Thamin, François Rancillac pour dix de ses créations, Pierre Meunier, Bernard Bloch, Claire Lasne, Philippe Berling... Il enseigne également à l'Ensatt depuis plusieurs années. Il a signé la réalisation sonore de Seuls de Wajdi Mouawad.

Adrien Mondot > Création vidéo de Ciels

France Artiste multidisciplinaire, le travail d'Adrien Mondot se situe à l'intersection entre l'art du jonglage et l'innovation informatique. Il travaille pendant trois ans à l'Institut National de Recherche en Informatique et Automatique (INRIA). Puis en créant sa compagnie éponyme, il mêle les arts numériques, sonores, le jonglage et le mouvement. Outre ses spectacles Convergence 1.0 puis reTime, il multiplie les collaborations, notamment avec Armando Menicacci, Kitsou Dubois, Stéphanie Aubin... Il conçoit depuis deux ans un logiciel, baptisé eMotion, dédié à la chorégraphie d'objets virtuels et à l'écriture de relations entre des informations sensibles et des éléments numériques.

Alain Roy > Assistant à la mise en scène de Incendies, Forêts, Littoral, trilogie, Ciels

Ouébec C'est en 1984 qu'Alain Roy achève sa formation en production à l'École Nationale de Théâtre du Canada. Dès lors, il exerce différentes facettes de son métier : éclairagiste, directeur de production, directeur technique. C'est à ce titre et celui de régisseur qu'il travaille pendant dix ans au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. Puis, assistant à la mise en scène, il collabore avec Claude Poissant, Denis Marleau, Denise Filiatrault, Denis Arcand, René Rychard Cyr, Lorraine Pintal, Paul Buissonneau, Robert Lepage, Michel Tremblay... participant à plus de quatre-vingts productions théâtrales. Il accompagne les spectacles de Wajdi Mouawad depuis 2001.

Martin Sirois > Lumières de Littoral

Québec Depuis sa sortie de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 2005, Martin Sirois collabore avec Éric Jean, d'abord sur Corps Étrangers puis sur le spectacle-feuilleton Les mystères de Quat'sous et prochainement sur Opium 37. Fidèle collaborateur de Christian Lapointe, il est de l'équipe d'Axël et de C.H.S. II signe à Paris les éclairages de De la Révolution de Joseph Danan, Récemment, il a travaillé avec Arianna Bardesono à Montréal, Mariana de la Olas au Mexique. La pire espèce au Québec... En musique, il collabore avec Guillaume Arsenault et le groupe Malade Mentra. Il est aussi concepteur d'éclairages pour certaines expositions de La Grande Bibliothèque du Québec.

Interprètes

| Jean Alibert | Forêts, Littoral

France II a étudié au Conservatoire de Lyon et a suivi une formation de Commedia dell'arte au Piccolo Teatro, qui l'a amené à travailler en Italie avec Carlo Boso. En France, il participe à l'aventure du Théâtre du Campagnol : Une des dernières soirées de carnaval de Carlo Goldoni, Le voyage à Rome de Pierre Grimal, Le Joueur de Regnard, Audiberti, à force de mots. Il est à l'initiative de la venue de Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev du Théâtre Sfumato de Sofia pour La Cerisaie de Tchekhov et Le Petit Pouchkine. Il travaille également avec Paul Desveaux dans Richard II, Guy Delamotte dans Richard III. Par ailleurs, il a tourné avec Marcel Bluwal, Nino Monti, Jacques Rouffio, Nadine Trintignant, Laurent Heynemann.

John Arnold > Ciels

France Au Théâtre, il a joué sous la direction d'Ariane Mnouchkine (Mephisto de Klaus Mann, Richard II, La Nuit des rois et Henry IV de Shakespeare), Pierre Franck, Joël Pommerat, Gilles Bouillon, Eiji Mihara, François Kergoulay, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berruti, Christophe Rauck, Simon Abkarian L'Ultime chant de Troie et dernièrement dans Pénélope ô Pénélope, Olivier Py Le Soulier de satin de Claudel et Epître aux jeunes acteurs, Stéphane Braunschweig L'Exaltation du labyrinthe d'Olivier Py, Alain Ollivier Le Cid de Corneille. Au cinéma, il a tourné avec notamment Milos Forman, Bertrand Tavernier, Claude Chabrol, Sofia Coppola, Noémie Lovsky, Jean-Michel Ribes. Co-fondateur du Theodoros Group, il met en scène Un Ange en exil autour des poèmes de Rimbaud. Il vient par ailleurs de terminer Blonde, sa première pièce en tant qu'auteur.

Annick Bergeron > Incendies

Québec Diplômé de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx, elle joue dernièrement sous la direction de Martine Beaulne dans Toute femme de Peter Karpati et de Jean-Guy Legault dans Rhinocéros de lonesco. Elle reçoit en 1996 le Masque de la meilleure interprétation féminine pour son rôle dans Tableau d'une exécution de Howard Baker mis en scène par Alain Fournier, ainsi que le prix Gascon Roux pour celui dans Les Estivants de Gorki mis en scène par Serge Denoncourt. Elle joue par ailleurs beaucoup pour la télévision et dans deux longs-métrages réalisés respectivement par Charles Binamé et Bernard Edmond.

Georges Bigot > Ciels

France Sous la direction d'Ariane Mnouchkine, il a joué les rôles-titres dans Richard II, La Nuit des Rois et Henri IV de Shakespeare, L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk Roi du Cambodge pour lequel il reçoit le prix du meilleur acteur 1986 décemé par le Syndicat National de la Critique, L'Indiade de Hèlène Cixous, Iphigénie à Aulis d'Euripide, Agamemnon et Les Choéphores d'Eschyle. Depuis 1992, il a joué dans les mises en scène de Jean-Paul Wenzel Figaro Divorce de Von Horvath, Stuart Seide Le grain et la balle d'après Beckett, Claire Lasne Les Nouveaux Bâtisseurs de Mohamed Rhouabi, Laurent Laffargue Sauvés d'Edward Bond, Declan Donnellan Le Cid de Corneille, Paul Golub L'illusion Comique de Corneille, Christophe Rauck La vie de Galilée de Brecht, Philippe Adrien La Mouette de Tchekov et en 2009 Laurent Laffargue La grande Magie d'Eduardo de Filippo, Simon Abkarian Titus Andronicus de Shakespeare et demièrement Pénélope ô Pénélope. Par ailleurs, il met en scène La Mouette de Tchekhov avec l'Actor's Gang à Los Angeles, Embedded de Tim Robbins avec le Petit Théâtre de Pain et a dirigé le festival de théâtre Les Chantiers de Blaye de 1996 à 2001.

Valérie Blanchon > Ciels

France Issue du conservatoire national d'Art dramatique de Paris, elle a travaillé avec Catherine Hiegel, Bertrand Bossard, Jean-Claude Fall, Philippe Adrien, Stanislas Nordey, Adel Hakim, Michel Didym, Christian Colin, Pascal Mainard, Yves Beaunesne, Aurélia Guillet... Elle a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent Lorenzaccio d'Alfred de Musset, Le Tartuffe de Molière et Les Prétendants de Jean-Luc Lagarce, Alain Françon Ivanov de Tchekhov, Frédéric Fisbach L'Illusion Comique de Corneille, Les Paravents de Genet, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel. Elle a mis en scène La Chasse au Snark de Lewis Carrol et La Reine des Neiges d'après Andersen et avec Frédéric Fisbach La planche et une ampoule et Essai 1,2,3. Elle joue dans plusieurs courts-métrages dont La vie Matérielle de Elson, pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation au festival « Paris Tout Court » 2005.

Olivier Constant > Ciels

France II a été élève au Conservatoire Royal de Bruxelles de 1992 à 1995 puis à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (promotion 99). Il a travaillé avec Laurence Vielle, Pietro Pizzuti, Georges Aperghis, Luca Ronconi, Etienne Pommeret, Guillaume Delaveau, Lisa Wurmser, Philippe Adrien dans Le Roi Lear, Anne-Laure Liégeois dans Embouteillage, Gloria Paris, Alice Laloy, Christian Gangneron l'a mis en scène dans un monologue de Wajdi Mouawad Un Obus dans le coeur. Il travaille également au sein de la Compagnie Les Loups, née avec le spectacle Canis lupus et avec laquelle il a créé en octobre demier Les Éphémères d'après Les Vagues de Virginia Woolf, Il jouait Lucien à la création de Forêts.

Véronique Côté > Forêts

Québec Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec (promotion 2002), on a pu la voir comme comédienne à Premier Acte, dans Le Seuil du palais du roi de William Butler Yeats, Les Diablogues de Roland Dubillard, et L'Histoire des ours pandas racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort de Matei Visniec. Également metteur en scène, elle a présenté Une année sans été qui lui a valu le Masque de la Révélation 2004 et récemment La Cerisaie de Tchekhov. Elle est en 2009 à l'affiche dans Hedda Gabler d'Ibsen mis en scène par Lorraine Côté.

Gérald Gagnon > Incendies

Ouébec Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Québec en 1987, Gérald Gagnon joue à quatre reprises sous la direction de Robert Lepage, puis sous celles de metteurs en scène tels Philippe Soldevila, Jean Asselin, Martin Faucher, Anne-Marie Cadieux, Michel Monty, Philippe Lambert... Récompensé par le Masque du meilleur comédien dans Les Disparus mis en scène par Normand Daneau, il joue aussi pour la télévision et le cinéma. Il travaille auprès de Wajdi Mouawad dès 1992 avec Macbeth de Shakespeare. S'ensuivent Rêves et Le Mouton et la baleine de Ahmed Ghazali.

Tewfik Jallab > Littoral

France II débute à onze ans dans Killer kidoù, long-métrage de Gilles de Maistre où il joue le rôle principal d'un enfant terroriste. Puis il entre au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, tourne dans plusieurs téléfilms, puis des films réalisés par Charles Belmont (Qui de nous deux) et Etienne Constentinesco (Coline). Dès 2007, après avoir travaillé entre autres avec Wajdi Mouawad, Jean-Paul Wenzel et Gildas Millin, il tourne dans six épisodes de 52mn pour France 3 et de huit épisodes de 52mn pour Arte, Vénus et Apollon de Tonie Marshall. Il jouera prochainement dans une fiction de Rachida Krim pour France 2. Il est membre du Jeune Théâtre National.

Yannick |aulin > Forêts

France Conteur, comédien, auteur, philosophe et humoriste, son parcours artistique replace les mythes au cœur de notre monde en partant du quotidien. À Pougne-Hérisson, il initie un événement loufoque avec les habitants appelé « Sacré nombril ». Il y fonde sa compagnie en 1996, la compagnie Yannick Jaulin - Le beau Monde ?. Celle-ci porte ses propres spectacles et poursuit la direction artistique des projets culturels. La compagnie est par ailleurs coproductrice de Forêts. Actuellement, outre ses collaborations avec de nombreux artistes d'horizons variés comme Jacques Bonnaffé, le groupe de musique Sloï, il tourne, seul en scène, sa dernière création Terrien.

Andrée Lachapelle > Incendies

Ouébec Interprète aussi bien au service du théâtre, que de la télévision et du cinéma, elle joue notamment sous la direction de Jovette Marchessault, René-Richard Cyr, Michèle Magny, Denis Marleau (dont Le Passage de l'Indiana de Normand Chaurette présenté au Festival d'Avignon), Lorraine Pintal, Serge Denoncourt, André Melançon, sans compter un parcours fidèle auprès du metteur en scène André Bemard. Enseignant la lecture à l'Ecole Nationale de Théâtre, elle y rencontre Wajdi Mouawad, alors son élève. Elle le côtoie ensuite aux Auditions du Quat'Sous, qu'elle a co-créées avec Pierre Bernard et qu'elle préside de 1985 à 2002. Puis elle participe à la reprise de Rêves pour la tournée européenne.

Jocelyn Lagarrigue > Incendies

France Formé au Théâtre du Soleil, il joue à plusieurs reprises sous la direction d'Ariane Mnouchkine, formation qu'il complète au Gitis à Moscou auprès de Piotr Fomenko, dont il est l'assistant pour Le Convive de Pierre. Il joue ensuite au théâtre avec Julie Bérès, Agathe Alexis, Christophe Rauck, Ariane Mnouchkine, Monica Espina, Simon Abkarian notamment dans Pénélope ô Pénélope demièrement et John Arnold dans Un Ange en exil d'après Rimbaud. C'est avec lui qu'il fonde le collectif Theodoros Group au sein duquel il crée France / Allemagne avec Rainer Sievert en 2008. Il est aujourd'hui à l'affiche de Misérable Miracle d'après Michaux dans la mise en scène de Bruno Boulzaguet. Au cinéma, il a tourné sous la direction de Cédric Klapish, Ni pour ni contre.

Linda Laplante > Forêts

Ouébec Diplomée de l'option théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe à Québec, elle reçoit le prix Révélation de l'année de l'AQCT pour son interprétation dans *Grand et Petit*. Ancienne membre du Théâtre Blanc en tant que comédienne et conseillère dramaturgique, metteur en scène, elle enseigne également au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec, Interprète, elle aborde classiques et contemporains sous la direction de Marie Gignac, Gill Champagne, Gervais Gaudreault, Jean-Pierre Ronfard... et joue en 2009 dans La Nuit de Valognes de Eric-Emmanuel Schmitt dans la mise en scène de Martin Genest. Auprès de Wajdi Mouawad, elle a joué dans Les Troyennes d'Euripide et Les trois Sœurs de Tchekhov.

Catherine Larochelle > Littoral, Forêts

Québec Issue du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2001, elle a collaboré à plus d'une vingtaine de productions, dont plusieurs au sein du Théâtre des Fonds de Tiroirs qu'elle a co-fondé : Zazie dans le métro d'après Queneau, Téléroman de Larry Tremblay, Vie et mort du roi boiteux de Jean-Pierre Ronfard, La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco... Elle travaille fréquemment avec Frédéric Dubois mais aussi Claude Poissant, André Brassard, Michel Nadeau, Lorraine Côté. En France, on l'a vue dans Comment parler de Dieu à un enfant pendant que le monde pleure de Jean-Roch Gaudreault mis en scène par Jean-Paul Viot. Elle a aussi publié Fragments de naufrage, nouvelle en prose sur le suicide.

Isabelle Leblanc > Incendies

Québec Issue de l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada en 1990, elle joue sous la direction de Catherine Mathieu dans Aurélia Steiner de Marguerite Duras, Christian Lapointe dans 4.48 Psychose de Sarah Kane, José Navas dans Les Fleuves profonds de José Maria Arguedas adapté par Wajdi Mouawad, Yves Desgagnés dans Les trois Sœurs de Tchekhov... Elle signe la mise en scène et l'écriture de plusieurs pièces. À la télévision et au cinéma, elle joue, écrit des scénarios et réalise des reportages. Elle rencontre Wajdi Mouawad dès l'Ecole Nationale de Théâtre, cofonde avec lui le Théâtre Ô Parleur en 1991 et participe à nombre de ses aventures : assistante à la mise en scène de Willy Protagoras enfermé dans les toilettes, comédienne dans Al Malja, L'Exil, MacBeth, Rêves et au coeur même de la création de Littoral (spectacle et film).

Patrick Le Mauff > Forêts, Littoral

France Après avoir cofondé la compagnie de l'Attroupement puis l'Attroupement 2 qui produit La Callas, Le Chariot de Terre cuite de Claude Roy, Les étranges souffrances d'un directeur de théâtre, il fonde la Compagnie Place Publique pour faire du théâtre sous chapiteau et y monte Brecht, Turrini. Schoenberg... Il présente au 15ème Festival international des Francophonies (qu'il dirige de 2000 à 2006) La Lettre au directeur du théâtre de Denis Guénoun mis en scène par Hervé Loichemol. Il a joué au théâtre sous la direction de Lluis Pasqual, Denis Guénoun, Wladislaw Znorko, Nicole Garcia, Hervé Loichemol. Au cinéma, il a tourné auprès de Jean-François Dion, Michel Drach, Philippe Venault, Jacques Rivette, Michel Boisrond, Francis Reusser (Suisse), Marysa Sistach (Mexique).

Marie-France Marcotte > Forêts

Québec Elle est issue du Conservatoire d'Art Dramatique de Montréal. Elle a joué Blanche Dubois dans Un tramway nommé désir de Tenesse Williams sous la direction de René Richard Cyr, Macha dans Les trois Sœurs sous la direction de Luce Pelletier et Denis Bernard. Elle travaille également avec Lorraine Pintal dans Les Oranges sont vertes de Claude Gauvreau, André Brassard dans Bonjour, là, Bonjour de Michel Tremblay, Gabriel Arcand dans Artaud tête à tête... À l'écran, elle interprète Maggy dans Le Dernier Tunnel d'Eric Canuel, tourne sous la direction de Simon Lacombe, Richard Roy, Gil Marcot, François Bouvier.... Elle a reçu plusieurs prix d'interprétation et enseigne par ailleurs le théâtre.

Bernard Meney > Forêts

Québec Danseur et comédien, il mène une carrière des deux côtés de l'Atlantique. En Europe, il danse pour Maurice Béjart et le Ballet de Wallonie. Durant une dizaine d'années, il participe à de nombreuses créations au sein du Théâtre Ubu : Cœur à gaz de Tzara, La centième nuit de Mishima, Oulipo show de Queneau, Merz opera de Schwitters et Cantate grise de Beckett. On a pu le voir également dans plusieurs comédies musicales : La vie parisienne, Napoléon et La veuve joyeuse. Récemment, il joue dans On purge bébé et Mais n'te promène donc pas toute nue de Feydeau, mis en scène par Brigitte Haentjens.

Ginette Morin > Incendies

Québec À deux reprises nominée aux Masques pour ses interprétations, elle collabore régulièrement avec Denis Marleau en assumant notamment les premiers rôles de Dors mon petit enfant de Jon Fosse, Le Petit Köchel et Les Reines de Normand Chaurette ou Comédie de Samuel Beckett. Elle joue aussi sous la direction de Jean-Pierre Ronfard dans de nombreux spectacles dont Vie et mort du roi boîteux, Denis Lavalou dans Les Jours fragiles dernièrement ainsi que celle d'André Brassard, Gilles Maheu, Lorraine Pintal entre autres. Elle est également présente à l'écran depuis ses débuts dans de nombreuses productions télévisuelles et cinématographiques québecoises.

Mireille Naggar > Incendies

Québec Issue de l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada, elle joue dans des œuvres aussi bien classiques que contemporaines sous la direction de Emmanuel Bilodeau, Robert Gravel, Jean-Pierre Ronfard, Dominic Champagne, Julie Vincent, Louis Champagne, Martin Faucher notamment, ainsi qu'à la télévision et plusieurs productions cinématographiques. Auprès de Wajdi Mouawad, elle a interprété la mère dans Willy Protagoras enfermé dans les toilettes.

Stanislas Nordey > Ciels

France Co-directeur du Théâtre Nanterre-Amandiers de 1995 à 1997, il dirige ensuite le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis jusqu'en 2001. Depuis 2000, il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne à Rennes et responsable pédagogique de l'École. Comédien issu du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, il a été dirigé par Madeleine Marion, Jean-Pierre Vincent, Jean-Christophe Saïs, Laurent Sauvage, Christine Letailleur, Anatoly Vassiliev... Dès 1988, il met en scène des auteurs comme Marivaux, Pier Paolo Pasolini, Jean Genet, Armando Llamas, Hervé Guibert, Heiner Müller, Nazim Hikmet, Didier-Georges Gabily, Molière, Werner Schwab, Feydeau, Martin Crimp, Laurent Gaudé, Falk Richter, Frédéric Mauvignier, Fausto Paravidino... mais aussi de dix opéras. En 1997, l'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne de Lagarce lui vaut le prix du Syndicat de la Critique de la meilleure création. En 2008, il met en scène Incendies de Wajdi Mouawad.

Valeriy Pankov > Incendies

Russie Diplômé de l'Institut supérieur de théâtre MS. Shepkin à Moscou en 2001, il poursuit une carrière de comédien tant à la télévision et au cinéma que sur les planches. Il a notamment joué sous la direction de Alexander Serov, Alexander Morfov dans Ubu roi, Vladimir Pankov dans Morphine de Mikhaïl Boulgakov, Robert Sturua dans Le Marchand de Venise de Shakespeare ainsi que dans West Side Story. Il a travaillé avec Waidi Mouawad à Moscou à l'occasion de sa mise en scène d'Incendies au Théâtre Et Cetera.

Marie-Eve Perron > Forêts, Littoral

Ouébec Elle est sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en mai 2004. Elle a étudié avec Micheline Lanctôt, Frédéric Blanchette et Carl Béchard. À sa sortie du Conservatoire, elle joue dans Gestion des ressources humaines de François Létourneau. En 2005, elle est l'une des interprètes de Forces sous la direction de Stanislas Nordey. On la voit dès septembre 2009 sur Arte dans la série « Les Invincibles ».

Lahcen Razzougui > Littoral

France II s'est formé au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris dont il est sorti en 2007. Au cinéma, il a joué sous la direction de Pierre Jolivet dans Zim and co, de Tonino de Bernardi dans Médée miracle et a participé à plusieurs court-métrages, ainsi qu'au doublage du film d'animation de Michel Ocelot Azur et Asmar. À la télévision, il a interprété le rôle de Khader Boualam dans Le 7ème Juré réalisé par Edouard Niermans et le rôle de TNT dans la série Central Nuit réalisée par Pascale Dallet. Membre du Jeune Théâtre National, il a également fait temporairement partie de l'équipe d'Incendies en tournée.

Isabelle Roy > Incendies

Québec Diplômée de l'Ecole Nationale de Théâtre à Montréal en 1998, elle sert ensuite des auteurs aussi variés que Sarah Kane, Olivier Kemeid, Howard Baker, Daniel Danis, Jonathan Harvey ou De Montherlant sous la direction de metteurs en scène comme Alice Ronfard, Frédéric Dubois, René-Richard Cyr, Serge Denoncourt, Eric Jean ou Denise Guibault... Elle participe par ailleurs à plusieurs aventures cinématographiques auprès de Denis Arcand, Normand Daneau, Bernard Edmond entre autres. C'est à l'Ecole Nationale de Théâtre qu'elle rencontre Wajdi Mouawad, qui enseignait dans sa classe. Puis elle a joué en 1998 dans Contes et légendes, écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad.

Emmanuel Schwartz > Littoral, Forêts

Ouébec Diplômé en 2004 de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx, il est auteur, danseur et acteur. Au théâtre, il a joué dans Le Peintre des madones de Michel Marc Bouchard mis en scène par Serge Denoncourt. Au grand écran, il incame Gabriel dans le film Sans Elle de Jean Beaudin et donne la réplique à Cate Blanchett dans l'm Not There. À la télévision, il incame Julien dans Kif Kif et fait partie de la distribution de Rumeurs, Il danse pour Dave Saint-Pierre dans Le No Man's Land Show et La Pornographie des âmes. Auteur, il signe trois pièces Qui est l'amour? / Who's the Motherfucker ?, Maxquialesyeuxsortisducœur et Antiviol, qu'il a mis en scène et interprété. En 2005, il co-fonde avec Wajdi Mouawad la compagnie Abé Carré Cé Carré.

Guillaume Séverac-Schmitz > Littoral, Forêts

France Acteur et musicien, il sort en 2007 du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris où il travaille avec Jean-Paul Wenzel, Christophe Rauck, Wajdi Mouawad... Il participe aux pièces radiophoniques Littoral de Wajdi Mouawad et Résistible Pulsion de Léo Koesten, réalisées par Christine Bernard-Sugy (Radio France). Il joue dans La Nuit des feux d'Eugène Durif mis en scène par Karelle Prugnaud (spectacle ITN), Deux fous dans la forêt d'après Shakespeare mis en scène par Cécile Garcia-Fogel et Georges Dandin de Molière mis en scène par Mario Gonzalez, Il collabore (composition et jeu) au spectacle musical Carline d'Acanthe mis en scène par Sara Llorca (JTN). Il est membre du Jeune Théâtre National.

Richard Thériault > Incendies

Ouébec Formé à l'École Nationale de théâtre, il a travaillé auprès de Denise Guillebault, Christian Lapointe, Marie Gignac, Serge Denoncourt, Gill Champagne, Michel Nadeau ou Gilbert Lepage notamment. Au cinéma, on l'a vu dans L'âge des ténèbres de Denis Arcand et Le Polygraphe de Robert Lepage, entre autres, et à la télévision dans plusieurs séries. Il a signé une dizaine de mises en scène, l'écriture de plusieurs pièces dont Toilette de soirée et Chalet tout compris et enseigne à Moncton, Laval et Montréal. Il a successivement siégé à l'Union des Artistes, au Conseil des arts et des lettres du Québec et aujourd'hui à la présidence du conseil d'administration de Abé carré cé carré. Il a joué dans Les trois Sœurs de Tchekhov mis en scène par Wajdi Mouawad.

mars 2009	17 au 20 mars	> Littoral	>Théâtre Forum Meyrin +41 (0)22 989 34 34
	24 et 25 mars	> Littoral	> Comédie Valence 04 75 78 41 70
	28 mars	> Littoral	> Théâtre du Passage Neuchâtel +41 (0)32 717 79 07
avril	Ter au 3 avril	> Littoral	> Espace Malraux Chambéry 04 79 85 55 43
	7 et 8 avril	> Littoral	> Le Volcan Le Havre 02 35 19 10 20
	14 avril	> Littoral	> La Comète Châlons en Champagne
	17 avril	> Littoral	>Théâtre en Dracénies Draguignan 04 94 50 59 59
	21 au 30 avril	> Littoral	> Les Célestins Lyon 04 72 77 40 40
mai	5 et 6 mai	> Littoral	> Bonlieu Annecy 04 50 33 44 00
	9 mai	> Littoral	> Nuithonie Villars-sur-Glâne +41 26 350 11 00
	13 et 14 mai	> Littoral	> Scène nationale Bayonne 05 59 59 07 27
juillet	8 au 12 juillet	> trilogie	> Festival d'Avignon 04 90 14 14 14 à partir du 15 juin
	18 au 29 juillet	> Ciels	> Festival d'Avignon 04 90 14 14 14 à partir du 15 juin
septembre	15 au 19 sept	> Littoral	> Centre National des Arts Ottawa (001) 613 755 1111
	26 au 28 sept	> Ciels	> Les Francophonies en Limousin Limoges 05 55 10 90 10
octobre	29 sept au 3 oct	> Littoral	> Le Grand T Nantes 02 51 88 25 25
	14 et 15 octobre		> Le Fanal Saint-Nazaire 02 40 22 91 36
	5 au 9 octobre	> Ciels	> Le Grand T Nantes 02 51 88 25 25
		> Incendies	> Théâtre Universitaire Nantes 02 40 14 55 14
	7, 8, 12 et 13 oct		> Le Grand T Nantes 02 51 88 25 25
	10 et 17 octobre 15 au 22 octobre		> Le Grand T Nantes 02 51 88 25 25 > La Comédie Béthune 03 21 63 29 19
	20 et 21 octobre		> La Comedie Bernune 03 21 63 29 19 > L'Espal Le Mans 02 43 50 21 50
	21 au 23 octobre		> La Halle aux grains Blois 02 54 90 44 00
	23 octobre	> Littoral	> Château rouge Annemasse 04 50 43 24 24
	27 au 29 octobre		> Théâtre Forum Meyrin +41 (0)22 989 34 34
	27 au 29 octobre		> Théâtre Royal de Namur, Belgique 081 226 026 ou 070 22 88 88
novembre	5 et 6 novembre		> Espace des Arts Chalon sur Saône 03 85 42 52 12
	5 au 12 novembre		> Les Célestins Lyon 04 72 77 40 40
	6 au 14 novembre		> Les Célestins Lyon 04 72 77 40 40
	9 au 11 novembre		> Nouveau Théâtre Angers 02 41 22 20 20
	14 et 15 novembre	> trilogie	> Les Célestins Lyon 04 72 77 40 40
	18 et 19 novembre		> L'Hexagone Meylan 04 76 90 00 45
	19 au 22 novembre	> Ciels	> La Comédie Clermont-Ferrand 04 73 29 08 14
	20 novembre	> Incendies	> Maison des Arts de Thonon-Evian Thonon 04 50 71 39 47
	23 et 24 novembre		> Théâtre National de Toulouse 05 34 45 05 05
	25 et 26 novembre		> Théâtre National de Toulouse 05 34 45 05 05
	28 novembre	> trilogie	> Théâtre National de Toulouse 05 34 45 05 05
décembre	27 nov au 4 déc	> Ciels	> Théâtre National de Toulouse 05 34 45 05 05
	ler et 2 décembre		> Théâtre National de Toulouse 05 34 45 05 05
	ler et 2 décembre		> Scène nationale de Bayonne 05 59 59 07 27
	8 au 10 décembre		> Centre dramatique national de Sartrouville 01 30 86 77 79
	9 et 10 décembre		> Scène nationale Saint Quentin en Yvelines 01 30 96 99 00
	10 au 18 décembre		> Espace Malraux Chambéry 04 79 85 55 43
	12 décembre 15 et 16 décembre	> trilogie	 Centre dramatique national de Sartrouville 01 30 86 77 79 Scène nationale de Petit Quevilly Mont Saint Aignan 02 35 03 29 78
	15 au 17 décembre		> Théâtre National de Bruxelles 02/203 53 03
	19 et 20 décembre		> Espace Malraux Chambéry 04 79 85 55 43
	17 Ct 20 decembre	- unogic	2 Espace Fidil adv. Chambery 0177 05 55 15
2010	II janvier	> Littoral	> Théâtre Jean Lurçat Aubusson 05 55 83 09 09
	13 au 15 janvier	> Littoral	> La Comédie Clermont-Ferrand 04 73 29 08 14
	19 jan au 21 fév	> Littoral	> Théâtre 71 Malakoff 01 55 48 91 00
	2 au 6 mars	> Ciels	> MC2 Grenoble 04 76 00 79 00
	II mars au 10 avril	> Ciels	> Théâtre National de l'Odéon Paris 01 44 85 40 40
	II au 23 mai	> Ciels	> Centre National des Arts Ottawa (001) 613 755 1111
	mai/juin	> trilogie	> reprise Montréal et Québec
	juin	> Ciels	> reprise Montréal et Québec

CALENDRIER

la poésie de Robert Davreu > la physique quantique > la musique de Gérard Manset > le site internet de la Maison des éditions de l'éclat > les Pythagore mathématiques de L'Idiot. de Dostoïevski > la théorie des cordes > le jazz de Niels Petter Molvaer > les parcs zoologiques > L'Annonciation du Tintoret > l'architecture des cathédrales > you tube > la peinture de Emmanuel Bornstein > le théâtre de Robert Lepage > la musique Spiegel im spiegel de Arvo Pärt > l'abécédaire des étoiles > Saint lérôme et le lion dans le monastère de Vittore Carpaccio > la marche > la sculpture de Cassandre musée du Louvre > le violoncelle de Pablo Casals > le théâtre de Kristof Warlikowski > le taboulé libanais > les chambres d'hôtel > L'Annonciation de Piero della Francesca > la chanson Al Gondol de Mohamed Abd-el Wahab > les sons de la rue > le tir à l'arc > le site Picturalisme.com > les photographies de Photomaton > la chanson Habaytak de Fayrouz > ...

BRIBES D'UNIVERS